# Ambassadeur de France à Niamé : Les raisons d'une expulsion compliquée

MALI

1413

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 28 AOUT 2023

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

## La Direction Générale des Impôts du Mali

# Un pilier essentiel de la souveraineté économique du pays

**Vacances citoyennes : Les lampions se sont éteints samedi dernier**

**Xi Jinping : Les relations Chine-Afrique du Sud dépassent le cadre bilatéral**

Aidez-nous à lutter contre le Terrorisme Contactez le Centre d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU TERRORISME AU MALI

# Sommaire «

P. 9

P. 13

P. 19

**UNE**

La Direction Générale des Impôts du Mali : Un pilier essentiel de la souveraineté économique du pays — P. 5

**BREVES**

Note de lecture : NIANDOU Ibrahim, La colère des agneaux : Roman, Édition Alpha, 2018, 128 p. — P. 9
Me Baber Gano, secrétaire général du RPM : "Ce congrès ne nous concerne pas" — P. 9
Niger : Le nouveau pouvoir insiste sur le départ des soldats français — P. 10
SIT-IN au CHU Gabriel Touré : Vers un durcissement ? — P. 10

**ACTUALITES**

Vacances citoyennes : Les lampions se sont éteints samedi dernier — P. 12
Mali : L'ONU dénonce la violence « organisée » contre les femmes par les forces armées — P. 13
Mali : Que se passera-t-il pour le pays qui a misé sur Wagner pour sa sécurité ? — P. 14
Ousmane Christian Diarra, Directeur national de la fonction publique : « Nous manquons réellement de tout » — P. 17

**POLITIQUE**

Renforcement de la démocratie : Le NIMD ouvre le débat sur la nouvelle constitution — P. 19
Dr Abdramane Sylla, ancien ministre : « La jeunesse veut une voie originale pour l'Afrique, qui doit l'amener dans son développement propre » — P. 21

**CULTURE ET SOCIETE**

INPS : La palme d'or de la biennale artistique et culturelle, Mopti 2023, présentée au DG — P. 26

**INTERNATIONAL**

Ambassadeur de France à Niamé : Les raisons d'une expulsion compliquée — P. 28
Xi Jinping : Les relations Chine-Afrique du Sud dépassent le cadre bilatéral — P. 29

**SPORT**

BASKET-BALL : Fin de mandat du Malien Hamane Niang à la tête de la Fiba-Monde — P. 31



## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**
**Siège :** Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
**Email :** ampikile@gmail.com
**Site Web :** www.malikile.com
**Contacts :** +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou SISSOKO

# LA PENSION DE RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAISON DE SANTÉ

**Conditions d'ouverture des droits :**

- Avoir accompli au moins 13 années d'assurance
- Avoir 53 ans et moins de 55 ans pour toutes les catégories
- Certificat médical attestant l'impossibilté d'exercer une activité professionnelle

## INPS
## Au service des assurés sociaux

**Employeurs ! Faites vos déclarations et assurez leur paiement regulier à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités**

DIRECTION GÉNÉRALE Square Patrice Lumumba
Tél : +223 20 21 60 13 - Email : inps@inps.ml - Site web : www.inps.ml
BP 53 Bamako, République du Mali

# La Direction Générale des Impôts du Mali

# Un pilier essentiel de la souveraineté économique du pays

La Direction Générale des Impôts du Mali (DGI) joue un rôle crucial dans la mobilisation des ressources financières de l'État malien. Malgré les multiples crises et la diminution des soutiens budgétaires des partenaires techniques et financiers, la DGI a réussi à mobiliser près de 700 milliards de FCFA sur un objectif de 1 116 milliards de FCFA, selon la révision 2023 du Code des Finances. Cet article mettra en lumière l'importance de la DGI dans la souveraineté économique du Mali et les efforts déployés par la Direction des Grandes Entreprises pour atteindre les objectifs de mobilisation des ressources.

## La DGI, un pilier de l'économie malienne

La Direction Générale des Impôts du Mali est le principal pourvoyeur de l'État malien en termes de ressources financières. Dans un contexte international difficile, marqué par des crises multiples et la diminution des soutiens budgétaires, la DGI joue un rôle essentiel dans la souveraineté économique du pays. Sous la direction de Mathias Konaté, la DGI s'est fixée un objectif ambitieux de mobilisation de 1 116 milliards de FCFA, représentant environ 50% des ressources allouées à tous les services payants.

## Les efforts de la Direction des Grandes Entreprises

La Direction des Grandes Entreprises (DGE), dirigée par Hamadou Fall Dianka, joue un rôle crucial dans l'atteinte des objectifs de mobilisation des ressources du pays. Plus de 80%

des revenus de la DGI proviennent de l'intérieur, soit 980 milliards de francs CFA pour l'année 2023. Au cours des quatre mois précédant la fin de l'exercice fiscal, le secteur des grandes entreprises a réussi à mobiliser plus de 550 milliards de francs CFA, représentant environ 60% des revenus de la DGI.

## La DGE en bonne voie pour atteindre ses objectifs

Malgré la conjoncture économique difficile, marquée par des facteurs exogènes et endogènes, la DGE a réussi à récupérer 85 milliards de FCFA en juillet, soit 104% de la prévision de 81 milliards de FCFA. À cinq mois de la fin de l'exercice en cours, les directions des grandes entreprises sont en passe d'atteindre leur prévision de chiffre d'affaires de 980 milliards de FCFA pour l'année 2023, dépassant ainsi la prévision de 836 milliards de FCFA de l'année précédente.

## Une économie malienne résiliente face aux défis

La Direction des Grandes Entreprises a déjà dépassé son objectif de recettes annuelles l'année dernière, en récupérant 842 milliards de FCFA contre une prévision de 836 milliards de FCFA. Ces résultats démontrent la résilience de l'économie malienne et sa capacité à relever les nombreux défis auxquels le pays est confronté. La Direction Générale des Impôts du Mali, notamment la Direction des Grandes Entreprises, joue un rôle crucial dans la collecte des ressources financières de l'État malien. Malgré les défis économiques et la diminution des soutiens budgétaires, la DGI a réussi à mobiliser près de 700 milliards de FCFA sur un objectif de 1 116 milliards de FCFA. Ces résultats témoignent de la résilience de l'économie malienne et de sa capacité à relever les défis actuels. La DGI demeure un pilier essentiel de la souveraineté économique du Mali.

**La rédaction**

## La voix du peuple

Selon plusieurs sources Macky Sall reste injoignable, serait-il entre les mains des militaires?

## MALI TV

ÉLECTROCUTÉ :Ce qui est arrivé aux 2 agents de L'EDM Paix à leurs âmes.

## Moussa Nouhoum Guindo

Coupe D'Afrique des Nations Sourds Zone CEDEAO. Finale
Mali 4 VS SERRA LÉONE 1

## Financial Afrik

Au terme de la séance hebdomadaire du vendredi 25 août, les plus grosses capitalisations boursières de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (BRVM) affichaient grise mine avec une hausse de 0,04%. Dans le même temps, l'indice composite de la place financière basée à Abidjan s'est améliorée de 0,37%.

## Suggestions

Ankinimbom Cynthia II
Les membres de l'équipe nationale féminine espagnole ont déclaré vendredi qu'ils ne joueront aucun match pour le pays tant que le chef de la fédération Luis Rubiales n'aura pas été retiré de la fédération.
Jenni Hermoso a publié une déclaration suite aux accusations de Luis Rubiales selon lesquelles le baiser était consensuel :
« Je tiens à préciser que, comme on le voit sur les images, je n'ai jamais consenti au baiser qu'il m'a donné et, bien sûr, je n'ai en aucun cas essayé de soulever le président. Je ne tolère pas que ma parole soit mise en doute, encore moins d'inventer des mots que je n'ai pas dit"
Dans les premières heures d'aujourd'hui, Luis Rubiales a dit : "Jenny Hermoso m'a soulevé du sol et m'a embrassé, elle m'a fait approcher de son corps. J'ai demandé à embrasser le joueur Hermoso et elle a dit oui. "Je ne démissionnerai pas"

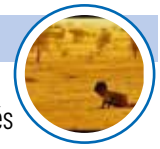
## Wassa TV

#Mali | M. Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a eu une séance de travail, avec les Ambassadeurs, Consuls Généraux et Conseillers ayant pris part aux travaux des Etats généraux de la migration et du cadre de concertation avec les Maliens établis à l'extérieur.

## Les annonces du foot

C'est officiel : La FIFA décide de suspendre Luis Rubiales de son poste de président de la fédération espagnole du football. Pour rappel, le même Rubiales avait déclaré publiquement , il y'a un 24h, qu'il ne démissionnerait pas à son poste parce qu'il n'a rien fait de mal à par célébrer la victoire de son équipe.

## MALI TV



5 blessés dont un militaire, un des blessés vient de décéder .Le défunt un enfant de 10 ans ( Tombouctou)

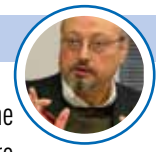
## Ayoba FAYE

Jour de MASCARADE au #Gabon où le président en exercice qui a hérité le pouvoir de son défunt père a interdit à toute la presse internationale de venir braquer ses caméras sur le coup d'Etat institutionnel qu'il va opérer ce samedi. C'est du, « restez chez vous ! Ici il n'y a rien à voir, je m'intronise ». Les hypocrites vont attendre que les militaires prennent le pouvoir de force pour ouvrir leurs bouches nauséabondes. #SonkoVivra !

## KONATE Malick

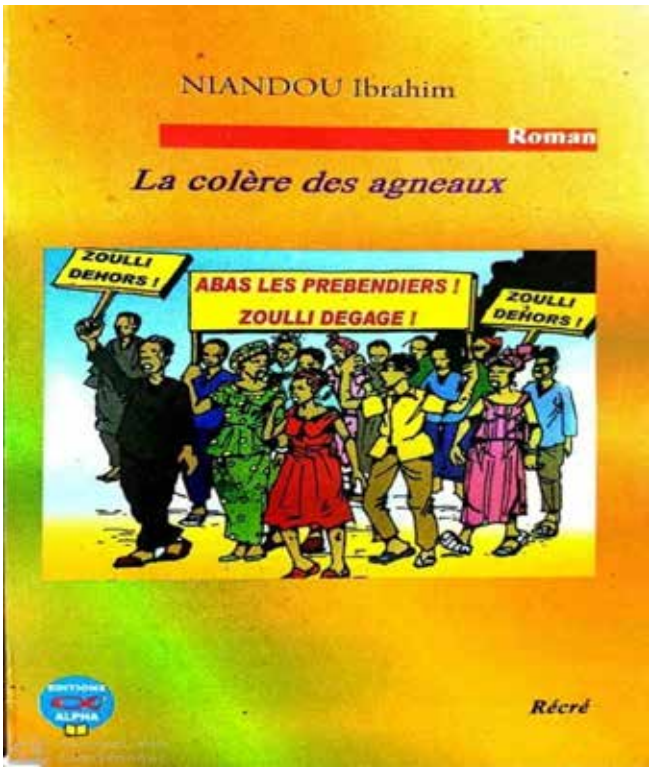
#Niger : Pour la deuxième manifestation de soutien à la junte contre la #CEDEAO et la #France, le stade de Niamey était à moitié vide, bien loin des foules qui avaient répondu à l'appel lors de la première manifestation. Qu'est-ce qui a pu expliquer ce manque de soutien ? Est-ce un signe de l'opinion publique ? #Bèki_Takè

## Amir Nourdine Elbachir



Niger /•L'Italie soutient l'initiative algérienne en faveur d'une solution politique. Le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a reçu, vendredi, un appel téléphonique de son homologue italien, Antonio Tajani, qui a affirmé que le Gouvernement italien « soutient » et « salue hautement » l'initiative du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à faire prévaloir la logique de la solution politique à la crise au . La France est isolée de plus en plus dans le monde occidental dans sa volonté d'agresser le et de le détruire pour que soit préserver ses intérêts, et le comble avec l'aide de certains pays africains.

## Note de lecture : NIANDOU Ibrahim, La colère des agneaux : Roman, Édition Alpha, 2018, 128 p.




Le contenu. — Entre fiction et réalité, La colère des agneaux fustige la mauvaise gouvernance et le complexe de Dieu. L'ouvrage décrit l'exacerbation des frustrations du peuple de Boula, pays à peine imaginaire. Au terme d'une décennie de gouvernance chaotique, le président Zouli entreprend de modifier la constitution pour perpétuer son pouvoir. Contre lui, se dresse une « nouvelle génération d'engagés prêts à se mettre en colère pour briser les chaînes de l'injustice ». Ce sont les agneaux, menés par l'héroïne Rouma Oudama.

Observations. — La faible représentation des femmes dans le débat public est un secret de polichinelle en Afrique. Ce faisant, en choisissant un héros de sexe féminin, qui plus est, doté d'un leadership digne de Saraounia Mangou, Ibrahim Niandou semble inviter les femmes à s'engager pleinement. Aussi, l'auteur met-il en évidence les potentialités médiatiques et subversives des réseaux sociaux, mis à contribution des luttes citoyennes en faveur de la démocratie. Sur un tout autre sujet, l'ouvrage donne à constater le contraste entre les mœurs houleuses des centres urbains et la rectitude des « gens » du village. Ici, l'individualisme forcené, là, la dignité et la solidarité agissante.

Citations fortes. — « Le meilleur engrais de la mauvaise gouvernance est la certitude de l'impunité qui, elle, s'alimente de la conviction du pouvoir absolu » (p. 30). « Les crises ont la prodigieuse faculté de mettre à nu les constructions sociales basées sur des stéréotypes et toutes ces foisonnantes escroqueries érigées en règle de voisinage entre humains » (p. 58). « Le développement social ne peut être le résultat d'un hasard ni le produit d'une assistance » (p. 88).

Abdoul Malik ISSOUFA

## Me Baber Gano, secrétaire général du RPM : "Ce congrès ne nous concerne pas"

**Dans un communiqué rendu viral sur les réseaux sociaux et autres médias, ce week-end du 26 au 27 août, le Rassemblement pour le Mali (RPM) organisera un congrès extraordinaire au CICB. Joint par nos soins, Me Baber Gano rejette toute idée de congrès et dit qu'ils ne sont pas concernés.**

A la suite d'un procès qui a opposé le président du RPM, Dr. Bocary Tréta et Me Baber Gano secrétaire général du parti, où la Cour d'appel et la Cour suprême ont renvoyé les deux parties à l'organisation d'un congrès, le parti de feu IBK, décide de passer demain à l'action à travers un congrès extraordinaire.

Le décision de la justice qui a demandé au parti d'aller à un congrès pour mettre fin au dilemme par la mise en place d'un nouveau directoire, précise qu'il leur (les membres du parti) plait, de fixer la date pour le renouvellement du bureau. A cet effet, un communiqué attribué au parti du RPM informe de la tenue du congrès demain et après-demain au CICB pour le renouvellement du bureau.

"Plus de 75 sections du RPM se sont prononcées favorablement pour l'organisation du congrès extraordinaire prévu ce samedi et dimanche. Une demande largement au-dessus des 2/3 recommandés par l'article 30 du statut", explique un responsable du parti, proche de la tendance de Dr. Bocary Tréta, Ousmane Koné, Abba Niaré et autres.

"Ce congrès ne nous concerne pas. Ceux qui sont en train de l'organiser, le font unilatéralement. Nous, nous ne sommes pas concernés", a laissé entendre le secrétaire général du parti Me Baber Gano, joint par nos soins. Sa tendance composée de Mamadou Diarrassouba, Mahamane Baby et autres.

Pour la tendance Dr. Tréta, elles sont plus de 75 sections d'accord pour le congrès de demain et viendront de partout de l'intérieur du pays, de 33 pays à travers le monde pour la mise en place d'un nouveau bureau national à la tête du parti. "Une commission nationale d'organisation a été mise en place, sous la direction de Boubacar Touré, secrétaire général de la section de Niono et ancien chef de cabinet du président IBK. Elle est à pied d'œuvre", a affirmé Sékou Niamé Bathily.

Après ce congrès, un autre front judiciaire s'ouvrira-t-il encore entre Me Baber et le futur président qui en sera issu ? Quelle serait l'issue et à quand la fin de cette course judiciaire au sein de l'héritage du président feu Ibrahim Boubacar Kéita ? Wait and see !

Koureichy Cissé
Mali Tribune

## SIT-IN au CHU Gabriel Touré : Vers un durcissement ?

**Les travailleurs de l'hôpital Gabriel Touré ont observé ce 25 août 2023, un sit-in au sein de la structure. Une manifestation destinée à exprimer leur colère face aux retenues sur salaires qu'ils ont observées ces derniers mois. En grève depuis le 31 mai 2023, le personnel conditionne la reprise de toute négociation au paiement de ces sommes manquant à leurs salaires.**

Le mouvement de grève en cours au CHU Gabriel Touré depuis le 31 mai 2023 ne faiblit pas. Alors qu'il observe chaque semaine dans le cadre de ce mouvement, des jours de grève, le personnel a organisé ce 25 août un sit-in contre « l'injustice », explique le porte-parole du comité syndical de l'hôpital, Djimé Kanté. Selon lui, il s'agit de protester contre les agissements de la direction et une « mauvaise application de la loi ». Il estime en effet que lorsque le comité syndical a déposé son préavis de grève, aucune négociation n'a été ouverte par la direction, contrairement à ce que prévoit la loi. Or, la prise en compte des doléances qui étaient adressées aux autorités de l'hôpital et avaient pour but d'améliorer les conditions de travail du personnel, « aurait pu éviter la grève ». Il demande donc que la loi soit appliquée dans son entièreté et qu'ils soient « sanctionnés », s'il le faut. Dénonçant, en outre un mépris » de la part des responsables de l'hôpital, il réclame aussi l'application effective des autres droits des travailleurs qui restent piétinés. « Nous sommes déterminés. Nous demandons le reversement des salaires pour entamer une quelconque négociation ». Les salaires ont été réduits de moitié pour certains, et d'autres se sont vus injustement privés de salaires alors qu'ils continuaient à travailler. Le syndicaliste regrette en outre l'annulation du cadre de concertation qui se tenait le premier mercredi de chaque mois et permettait au personnel et aux responsables d'échanger sur les difficultés de la structure, afin de trouver les solutions idoines.

Journal du Mali

## Niger : Le nouveau pouvoir insiste sur le départ des soldats français

**Le 3 août, un délai d'un mois avait été donné aux quelques mille cinq cent (1500) soldats français pour quitter le Niger**
**Les nouvelles autorités militaires nigériennes ont réaffirmé, samedi, leur décision de faire partir les soldats français basés au Niger.**

Le Général Abdourahamane Tiani nous a chargés de vous demander de rester mobilisés car le combat n'est pas encore terminé. Ce combat prendra fin avec le départ définitif des soldats français", a indiqué le Colonel Ibro Amadou, membre du Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP), l'organe militaire mis en place au lendemain du coup du 26 juillet dernier contre le président Mohamed Bazoum.
L'officier s'exprimait en langue hausa lors d'un grand meeting organisé par la société civile pour commémorer le trentième jour du coup d'État.
Le 03 août courant, les militaires au pouvoir avait dénoncé tous les accords de défense et de sécurité liant le Niger à la France.
"Face à l'attitude désinvolte et à la réaction de la France par rapport à la situation interne qui prévaut dans notre pays, le Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP) a décidé de dénoncer les accords de coopération dans le domaine de la défense et de la sécurité avec cet État".
Un délai d'un mois avait donné aux quelques mille cinq cent (1500) soldats français pour quitter le Niger. Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, la France a déployé ses soldats au Niger, la principale base est située près de l'aéroport international Diori Hamani de Niamey.
Ces soldats ont été rejoints par leurs collègues refoulés du Mali par les autorités militaires de ce pays.

Source: https://www.aa.com.tr/fr

www.malikile.com

## Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

# Lutte contre la corruption : **Quels sont les rôles et attributions de l'OCLEI ?**

**L'ordonnance n° 2015 – 032 P-RM du 23 septembre 2015, portant création de l'office centrale de lutte contre l'enrichissement illicite en ses articles 4, 6 et 7, définit les missions et attributions de l'OCLEI.**

**Article 4:** L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite a pour mission de mettre en œuvre l'ensemble des mesures de prévention, de contrôle et de lutte envisagées au plan national, sous régional, régional et international contre l'enrichissement illicite.

A ce titre, il est chargé :

- d'assurer, dans le respect des compétences propres à chacune des structures concernées, une coopération efficace et la concertation des autorités nationales, directement ou indirectement concernées par la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de prendre communication des déclarations de biens aux fins d'exploitation ;
- de recevoir également toutes autres informations utiles nécessaires à l'accomplissement de sa mission, notamment celles communiquées par les organes de contrôle et d'inspection ainsi que les officiers de police judiciaire ;
- de demander aux assujettis ainsi qu'à toute autre personne physique ou morale, la communication des informations détenues par eux et susceptibles d'enrichir les éléments justifiant la saisine des autorités judiciaires compétentes ;
- d'effectuer ou de faire effectuer des études périodiques sur l'évolution des techniques utilisées aux fins d'enrichissement illicite ;
- de centraliser les informations nécessaires à la détection et à la prévention des faits d'enrichissement illicite ;
- d'animer et de coordonner, en tant que de besoin, aux niveaux national et international, les moyens d'investigations dont disposent les administrations ou services pour la recherche des infractions induisant des obligations de déclaration ;
- d'émettre un avis sur la mise en œuvre de la politique de l'Etat en matière de lutte contre l'enrichissement illicite et de proposer toutes réformes nécessaires au renforcement de l'efficacité de la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de susciter et de promouvoir au sein des institutions et des organismes publics et parapublics des mécanismes destinés à prévenir, détecter et faire réprimer l'enrichissement illicite ;
- d'évaluer périodiquement l'impact des stratégies et les performances atteintes ;
- de recommander toutes réformes, législative, réglementaire ou administrative, tendant à promouvoir la bonne gouvernance, y compris dans les transactions commerciales internationales ;
- de recevoir les réclamations, dénonciations et plaintes des personnes physiques ou morales se rapportant à des faits d'enrichissements illicites;

**Article 6 :** Il entretient des relations de coopération avec les organismes nationaux et internationaux similaires intervenant dans le domaine de la lutte contre l'enrichissement illicite.

**Article 7 :** L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite adresse un rapport annuel d'évaluation des activités liées à la prévention et à la répression de l'enrichissement illicite au Président de la République.

# Vacances citoyennes : Les lampions se sont éteints samedi dernier

La Salle Sory Demba de Mopti a accueilli samedi 26 août 2023 les vacances citoyennes. La cérémonie était présidée par le Premier Ministre, Dr. Choguel Kokala Maiga. On notait la présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, responsable de l'Instruction Civique et de la Construction Citoyenne, Abdoul Kassoum Fomba, du ministre de la Santé et du Développement Social, Colonel Assa Badiallo Toure, ainsi que des autorités administratives et communales de la région de Mopti. La population de la Venise malienne a activement participé à cette cérémonie qui restera gravée dans les annales.

Au cours de cette édition, les jeunes ont participé à plusieurs activités socio-éducatives et sportives. Un moment fort de la cérémonie a été la remise solennelle d'attestations aux participants, reconnaissant ainsi leur engagement inébranlable envers l'instruction civique et leur contribution à la construction citoyenne. Ce geste a souligné l'importance cruciale de l'éducation à la citoyenneté dans la formation d'une société responsable et éclairée.

Cette cérémonie de clôture a été le point culminant d'un programme intensif et enrichissant, comprenant des ateliers, des discussions et des sessions éducatives, contribuant ainsi à renforcer la compréhension des valeurs civiques et du rôle des participants en tant que citoyens engagés.

Par ailleurs, cette cérémonie de clôture des Vacances Citoyennes à Mopti a été un événement d'une importance capitale, réunissant des personnalités éminentes et des participants dévoués, tous animés par la même vision de construire une société éclairée, responsable et prospère.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, responsable de l'Instruction Civique et de la Construction citoyenne, Abdoul Kassoum Fomba, a salué l'engagement et la détermination de la jeunesse de notre pays dans toute sa diversité. Il a également souligné que la présence qualitative et quantitative de la jeunesse rassure les autorités de la transition qui ont décidé de mettre en place des réformes institutionnelles et politiques pour la refondation de notre pays. Il a affirmé que la jeunesse malienne est prête à remplir son devoir et à travailler ensemble malgré les différences, qui sont la beauté de notre pays. "Nous avons un pays avec plusieurs diversités et c'est cet ensemble de diversité qui fait le Mali. Nous nous engageons à ce que cette jeunesse reste debout pour remplir sa mission dans la construction de ce beau Mali", a-t-il indiqué.

Le Premier ministre, Dr Choguel Kokalla Maïga, a affirmé que les jeunes de toutes les régions ont clairement montré que le Mali appartient à tous. Chacun apporte sa culture, sa langue, ses repas et sa manière de faire. Ces vacances citoyennes ont permis aux jeunes de toutes les régions de se mêler, de parler et de vivre ensemble. Ils sont rentrés enrichis de ce qu'ils ont appris les uns des autres. De plus, le Premier ministre, Dr Choguel, a invité les Maliens à se serrer les coudes pour construire une nation forte. Enfin, il a remercié le ministre de la Jeunesse et des Sports, responsable de l'Instruction Civique et de la Construction citoyenne, Abdoul Kassoum Fomba, pour le succès de cet événement.

**Ibrahim Sanogo**

# Mali : L'ONU dénonce la violence "organisée" contre les femmes par les forces armées

**Un rapport de l'ONU paru ce vendredi dénonce la violence « systématique et organisée » qui vise les femmes, ainsi que la détérioration de la situation sécuritaire du pays.**

Les forces armées maliennes et « leurs partenaires de sécurité étrangers » se livrent à une violence « systématique et organisée » contre les femmes, dénonce vendredi un rapport d'experts de l'ONU, s'inquiétant d'autre part du renforcement des groupes terroristes dans le pays.

« La violence contre les femmes et les filles, et les violences sexuelles liées au conflit restent omniprésentes au Mali », estiment les experts nommés par le Conseil de sécurité pour surveiller l'application du régime de sanctions.

## UNE VIOLENCE « SYSTÉMATIQUE ET ORGANISÉE »

Mais ils mettent principalement en cause les forces armées maliennes et leurs «partenaires de sécurité étrangers», notant que «la persistance avec laquelle ces actes sont perpétrés peut être le signe» que cette violence contre les femmes est «systématique et organisée».

«Le groupe d'experts estime que la violence à l'égard des femmes et d'autres formes d'atteintes graves aux droits humains et au droit international humanitaire sont utilisées, en particulier par les partenaires de sécurité étrangers, en vue de semer la terreur au sein des populations», poursuit le rapport.

S'ils n'identifient pas catégoriquement ce partenaire étranger que les témoins décrivent comme «des blancs», ils notent qu'il est «présumé être le groupe Wagner». De manière plus générale, le rapport s'inquiète de la détérioration de la situation sécuritaire dans le pays et d'un «risque» que les groupes terroristes «reproduisent le scénario de 2012» lorsqu'ils s'étaient emparés des grandes localités du Nord.

## ABDICATIONS ET CHANGEMENTS DE CAMPS

Certains groupes armés signataires de l'accord de paix d'Alger de 2015 avec le gouvernement malien ont ainsi «abdiqué leurs obligations en déclarant publiquement qu'ils n'étaient plus en mesure de protéger leurs populations».

D'autres, notamment la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA), alliance de groupes indépendantistes et autonomistes à dominante touareg entrés en rébellion contre l'État malien dans le Nord en 2012, «ont abandonné des positions pour se concentrer sur des zones géographiques stratégiques clé» et ont vu leurs combattants «changer de camp pour rejoindre des groupes armés terroristes ou des réseaux de trafic».

Dans ce contexte d'affaiblissement des groupes signataires de l'accord de paix, «des groupes terroristes ont vu miroiter une occasion qu'ils essaient d'exploiter le plus rapidement possible», s'inquiète le rapport. Notamment, «en moins d'un an, l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) a pratiquement doublé la superficie des zones qu'il contrôle au Mali».

Le Figaro avec AFP

# Mali : Que se passera-t-il pour le pays qui a misé sur Wagner pour sa sécurité ?

**Dans sa lutte contre les militants islamistes et les séparatistes, le Mali s'est tourné vers les mercenaires de Wagner pour assurer sa sécurité. Mais le chef du groupe est désormais présumé mort, les forces de maintien de la paix de l'ONU quittent le pays et le Mali est confronté à une crise. Feras Kilani, de la BBC, s'est rendu dans la dangereuse région désertique du nord – il est le seul journaliste international à s'y être rendu au cours de l'année écoulée – pour rencontrer des personnes prises dans le chaos.**

Il était tard dans la soirée lorsque nous avons monté le camp, allumé un feu pour faire cuire notre dîner et étendu nos couvertures pour dormir à la belle étoile. Soudain, le silence de la nuit chaude du désert a été rompu par le rugissement d'une moto.

Autour de nous, nous avons entendu une série de clics tandis que les hommes armés de notre convoi armaient leurs fusils et leurs mitrailleuses. Nous étions avec un groupe de séparatistes Touaregs qui ont dit à l'homme à moto de s'en aller.

Dès qu'il est parti, nos hôtes nous ont dit que nous devions partir aussi. Immédiatement. Il était trop risqué de rester sur place, car l'homme était un éclaireur d'un groupe local lié à Al-Qaïda.

Nous avions été prudents, troquant nos jeans contre des robes traditionnelles et des foulards Touaregs pour nous fondre dans la masse, mais s'il se rendait compte que des étrangers se trouvaient dans le camp, il pourrait conduire les militants jusqu'à nous et nous risquerions d'être kidnappés.

Nous avons fait nos bagages aussi vite que possible et nous sommes partis dans la nuit noire, sans phares ni torches, afin de ne pas être suivis.

Cette partie du nord du Mali échappe au contrôle du gouvernement et est dirigée par des groupes de séparatistes Touaregs et d'extrémistes islamistes liés à Al-Qaïda – ils ne s'entendent pas vraiment, mais ils sont parvenus à un accord mutuel pour se laisser tranquilles. Mais la tension et la peur que nous avons ressenties cette nuit-là sont le reflet d'une crise qui s'aggrave dans tout le pays, qui s'enfonce de plus en plus dans l'anarchie et le chaos.

Le gouvernement s'est détourné des forces internationales de maintien de la paix, s'en remettant au groupe russe Wagner pour assurer la sécurité. Mais aujourd'hui, le cé-

lèbre chef des mercenaires, Evgueni Prigojine, serait mort dans un accident d'avion, ce qui soulève des questions sur les opérations menées ici et fait craindre que le Mali ne se retrouve dans une situation encore plus précaire.

## FUIR L'ÉTAT ISLAMIQUE

Plus à l'est, le groupe État islamique (EI) s'est implanté et tente d'accroître sa zone de contrôle. Nous voulions rencontrer les civils pris dans la violence que les combattants de l'EI ont apportée avec eux. Nous avons donc parcouru plus de 1 000 km à travers le désert jusqu'à la ville de Kidal, dans l'est du Mali. À notre arrivée, nous avons vu des camps où des milliers de réfugiés vivent après avoir fui leurs maisons.

"L'État islamique nous a forcés à venir ici", nous dit Fatima, assise sur le sol d'une tente de fortune – un morceau de tissu grossier soutenu par quelques branches. Elle a une soixantaine d'années et c'est maintenant sa maison, avec sa fille et deux de ses petits-enfants à ses côtés.

Son mari et son gendre ont été tués lorsque l'IS a attaqué le village où ils vivaient.

"Ils ont tué tous nos hommes et brûlé toute notre nourriture et nos animaux", ajoute-t-elle. D'autres personnes nous ont raconté des histoires similaires : leurs réserves de céréales, de moutons et de chameaux ont été détruites, les laissant sans rien. Beaucoup des plus jeunes enfants que nous avons vus n'avaient ni vêtements ni chaussures.

Fatima, et ce qui reste de sa famille, a marché des centaines de kilomètres pour atteindre Kidal depuis son ancienne maison dans l'État de Menaka, dans l'est du Mali.

Comme nous l'avions constaté par nous-mêmes, traverser le désert est difficile. Il n'y a pas de routes goudronnées, seulement des itinéraires accidentés marqués dans le sable par des véhicules qui sont déjà passés par là. Le sable s'étend à perte de vue, parfois parsemé d'arbres et d'arbustes.

Il n'y a pas grand-chose pour les habitants de Kidal, mais au moins ils peuvent survivre. "Nous avons trouvé de l'eau et un abri, alors nous sommes restés", explique Fatima. Les habitants de ces camps reçoivent une aide de base de la part des ONG locales, mais il n'y a pas grand-chose.

Nous avons également rencontré Musa Ag Taher, l'un des rares hommes du camp. Les combattants de l'État islamique ont également attaqué sa maison. "Lorsque l'EI est entré dans la ville, je me suis enterré jusqu'à ce qu'ils partent, puis j'ai réussi à m'enfuir avec ma famille", raconte-t-il. Il a décrit comment il a creusé une fosse peu profonde dans le sol et s'est couvert de sable pour se cacher. Il a réussi à s'échapper avec ses quatre enfants.

## SE TOURNER VERS WAGNER

Bien que Kidal soit plus sûr que les régions que Fatima et Musa ont laissées derrière eux, on craint que la situation ne s'aggrave.

En 2012, l'armée a organisé un coup d'État, tandis que les rebelles et les combattants islamistes ont pris le contrôle du nord, déclarant un État indépendant dans la région. Un nouveau gouvernement intérimaire a demandé aux troupes françaises de venir combattre les extrémistes islamistes. Quelques mois après leur arrivée en 2013, l'ONU a envoyé une force internationale appelée Minusma pour maintenir la paix.

Les dirigeants militaires du pays ont repris le pouvoir en 2020 – depuis lors, la junte a pris ses distances avec la France, son ancien colonisateur, et les troupes françaises ont été renvoyées chez elles.

En 2021, le gouvernement a invité Wagner au Mali pour contribuer à la sécurité et bientôt le groupe de mercenaires russes sera la seule force extérieure à fournir un soutien militaire. Le gouvernement a demandé aux 12 000 soldats de la paix de l'ONU de quitter le pays, ce qu'ils sont en train de faire.

Nous avons visité une base de l'ONU à Kidal qui doit fermer en novembre. D'énormes sacs de sable surmontés de fils barbelés avaient été installés autour de l'entrée pour des raisons de sécurité. Au-delà, nous pouvions voir des personnes portant des casques bleus et des rangées de véhicules blancs portant les marques de l'ONU.

Le garde de sécurité à l'entrée a appelé quelqu'un sur sa radio et trois hommes sont apparus. Ils nous ont demandé d'arrêter de filmer et nous ont expliqué qu'ils se préparaient à partir et qu'ils ne pourraient pas nous accorder d'interview.

Les groupes locaux craignent que le départ des forces de l'ONU ne laisse une vacance du pouvoir avec l'EI, des militants affiliés à Al-Qaïda et des séparatistes qui se battent tous pour le contrôle de la région.

Il y aurait environ 1 000 soldats Wagner au Mali, soit moins d'un dixième de la force de l'ONU qu'ils remplacent, et l'on craint qu'ils soient encore moins efficaces dans la lutte contre les groupes djihadistes.

Au début de l'année, l'ONU a accusé Wagner de commettre des atrocités aux côtés de l'armée malienne, décrivant "des récits alarmants d'exécutions horribles, de fosses communes, d'actes de torture, de viols et de violences sexuelles" dans la région de Mopti. Elle décrit également comment des soldats maliens, encadrés par des combattants de Wagner, ont tué environ 500 civils, pour la plupart désarmés, dans un village. Le gouvernement malien a nié tout acte répréhensible.

Dans une enceinte voisine, nous avons rencontré un groupe de séparatistes de l'eth-

nie touareg qui contrôle Kidal. Ils craignent que le gouvernement militaire malien, qui contrôle le sud du pays, ne tente de s'emparer de ce qui reste de la base de l'ONU lorsque la force internationale se retirera. Cela pourrait entraîner une reprise des combats.

"Si ces camps sont remis par la Minusma à l'armée malienne, la Minusma sera responsable de ce qui se passera ensuite", a déclaré Bilal Ag Sharif, chef touareg local.

"Le gouvernement malien sera également responsable, car il exige quelque chose qui n'est pas de son ressort, et nous ne l'accepterons pas", a-t-il ajouté, précisant que son groupe ne céderait pas le contrôle de la région sans se battre.

En plus d'assurer la sécurité, les 12 bases de l'ONU au Mali soutiennent environ 10 000 emplois locaux. Elles emploient des traducteurs, des chauffeurs, des personnes chargées de distribuer la nourriture et de fournir des services tels que l'éclairage public et des soins de santé de base.

"Ces personnes se retrouveront sans travail, sans espoir, sans aucune source [de revenus] pour nourrir leur famille", nous a expliqué M. Sharif. Il craint que les groupes militants islamistes n'en profitent.

"Cela donnera aux groupes extrémistes de nouvelles possibilités de recrutement", a-t-il ajouté.

Dans le camp de réfugiés, nous avions vu des rangées d'enfants blottis sur le sol d'une école de fortune.

Un enseignant leur a frappé la tête avec une canne pendant qu'ils récitaient des versets du Coran.

Leurs parents ont été tués par l'IS et il est facile de comprendre comment ils peuvent être ciblés et recrutés par des groupes militants au fur et à mesure qu'ils grandissent.

## L'INTÉRÊT DE LA RUSSIE

La motivation du groupe Wagner dans la région a toutefois été remise en question. Le gouvernement américain l'a accusé d'exploiter des mines d'or et de diamants dans d'autres pays africains, affirmant qu'il s'agissait d'une "force déstabilisatrice", principalement intéressée par le profit des ressources naturelles.

Quelques jours avant l'accident d'avion en Russie, Evgeny Prigozhin est apparu dans une vidéo suggérant qu'il se trouvait en Afrique.

La BBC n'a pas été en mesure de vérifier où la vidéo a été filmée, mais dans celle-ci, Prigozhin déclare que le groupe rend l'Afrique "plus libre" et que Wagner explore les minerais tout en combattant les militants islamistes et d'autres criminels.

Juste à l'extérieur de Kidal, nous avons visité l'une des nombreuses usines de traitement de l'or du Mali. Il s'agit d'une petite opération, avec peu de machines lourdes et une grande partie de l'orpaillage et de la fonte à la main.

BBC.com

# Ousmane Christian Diarra, Directeur national de la fonction publique : "Nous manquons réellement de tout "

**Hier, mercredi 23 août 2023, les membres de la Commission de la Promotion de la Femme, de la famille, de la Protection de l'Enfant, de la Jeunesse, des Sports, du Travail et de l'Emploi du Conseil national de transition (CNT), avec à leur tête, Me Kadidia Sangaré, ont effectué une visite à la Direction nationale de la fonction publique du Mali (Bamako), dirigée par Ousmane Christian Diarra. L'objectif de la visite était de s'enquérir des conditions de travail du personnel. Il ressort de cette visite que la Direction nationale de la fonction publique manque un peu de tout : le manque de générateur ; le manque de moyens logistiques; le manque de moyens financiers pour l'exécution des tâches; le manque d'équipements, d'infrastructures; la vétusté et l'insuffisance de matériel de travail ; l'obsolescence des matériels et logiciels informatiques etc.**

C'est aux environs de 9 heures que les membres du CNT ont été accueillis par le directeur national de la fonction publique, Ousmane Christian Diarra et son personnel. Après les salutations d'usage, ce fut la visite des différents compartiments de la Direction nationale de la fonction publique. Puis, une rencontre entre les deux parties s'en est suivie. Et le constat est amer. La direction qui gère le dossier de l'ensemble des fonctionnaires du Mali est dans un état de délabrement total qui nécessite une réaction des plus hautes autorités du pays.

Le directeur national de la fonction publique, Ousmane Christian Diarra, s'est réjoui de la visite des membres du CNT dans ses locaux. « Que cette commission vienne s'enquérir des conditions dans lesquelles nous travaillons, nous réjouit énormément et nous encourage à œuvrer davantage », a-t-il dit. Avant d'évoquer les difficultés auxquelles son service est confronté. « Nous avons besoin de nouveaux bâtiments, des infrastructures. Les installations informatiques sont obsolètes. Nous avons un besoin criard de renouvellement de nos installations informatiques, c'est une priorité des priorités. Nos ordinateurs sont dépassés, nous n'avons pas de connexion internet. Nous manquons réellement de tout. Il n'y a qu'un seul véhicule. La direction avait 20 ans sans véhicule. C'est au mois de décembre 2022 qu'on a pu acquérir un véhicule, mais la directrice nationale adjointe n'a pas de véhicule. Le service courrier n'a même pas de moto à plus forte raison de véhicule, or nous faisons sortir au moins 100 dossiers par jour. En matière de logistique, nous souffrons énormément. Il nous faut nécessairement un générateur à hauteur de souhait », a déclaré Ousmane Christian Diarra. Selon lui, l'essentiel aujourd'hui, c'est de trouver un bon bâtiment. Cela est indispensable. Pour lui, malgré la frustration des agents due aux conditions difficiles de travail, ils font de leur mieux pour la satisfaction des usagers. « Le délai de séjour d'un dossier ici est de 5 jours ouvrables maximum...On vous prie d'être notre porte-parole auprès de l'exécutif pour pouvoir évoluer. L'autre grosse difficulté, nous n'arrivons pas à exécuter notre plan d'action annuel faute de ressources budgétaires. Chaque fois que nous programmons, il n'y a pas d'argent pour financer. Les formations sont arrêtées. L'enveloppe (600 millions de FCFA) est toujours prédisposée mais jamais ouverte. Donc, tout ce que nous voulons entreprendre pour moderniser, changer le visage de la gouvernance des ressources humaines n'aboutit pas. On dirait que les ressources humaines ne sont pas une priorité du gouvernement », a-t-il dit. Selon lui, un minimum d'effort doit être fourni pour que la direction nationale de la fonction publique puisse avoir un cadre un peu agréable et incitatif au travail bien fait. «Nous espérons que les plus hautes autorités verront à travers cette visite la nécessité d'apposer un regard un peu plus généreux sur nous afin que nous sortions de cette situation », a conclu le directeur national de la fonction publique, Ousmane Christian Diarra.

La présidente de la Commission de la Promotion de la Femme, de la famille, de la Protection de l'Enfant, de la Jeunesse, des Sports, du Travail et de l'Emploi du CNT, Me Kadidia Sangaré, a remercié le directeur national de la fonction publique pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé ainsi qu'à sa délégation. «Nous avons noté, nous ferons notre mieux pour informer qui de droit pour l'amélioration de vos conditions de travail. Nous allons faire un rapport assorti de recommandations que nous allons adresser aux plus hautes autorités. C'est notre rôle de contrôler l'action gouvernementale. Notre souhait est qu'on dise qu'après le passage du CNT, il y a eu quelque chose », a-t-elle conclu.

Aguibou Sogodogo
Source : Lerepublicainmal

# Barton Hall

**Un séjour linguistique en résidence tout en s'amusant avec des activités sportives et FUN au programme !**

**REGION D'ACCUEIL:**
Le séjour aura lieu à **Barton Hall** près de la ville de Torquay, dans le Devon, comté du sud-ouest de l'Angleterre, encadré par les Cornouailles à l'ouest et le Dorset à l'est, surnommé la « Riviera » anglaise avec son climat privilégié et doux.

**CENTRE & HEBERGEMENT:**
Le centre offre un espace extérieur de 19 hectares de parc comprenant une zone d'activité couverte, une piscine extérieure chauffée et un lac. Il est doté d'installations intérieures et extérieures avec de grands espaces en plein air offrant un exceptionnel panel d'aventure et d'activités notamment pour les sports nautiques et aquatiques.
Les jeunes sont logés en chambres de 4 à 8 lits. Toutes les chambres disposent d'une douche et toilettes privatifs. Les petits déjeuners anglais et continentaux, et deux repas chauds par jour, sont pris dans le restaurant self-service du centre.

**COURS ET ATELIERS:**
**24 heures de cours d'anglais**
Accent sur la communication pour aider les jeunes à maîtriser en anglais des situations réelles. Les cours sont dispensés par des professeurs anglophones qualifiés. Un test en début de séjour permet d'évaluer les connaissances des jeunes et de les répartir en groupes de niveau.

ANGLAIS & MULTI-ACTIVITÉS

Cours de langue: maximum 15 élèves par classe
Activités: grand choix parmi la liste ci-dessous

**LOISIRS:**
- Des demi journées d'activités sportives et culturelles
- Des soirées animées.

Activités possibles sélectionnées parmi la liste ci-dessous
Descente en rappel – Aeroball – Aquafun – Tir à l'arc – Canoë – Parcours du Combattant – Escalade – Promenade en bord de mer – Sentiers naturels et maritimes – Escrime – Balançoire géante – Acrobranche – Echelle de Jacob – VTT – Course d'orientation – Résolution d'énigmes en équipe – Construction de Radeaux – Exercices de Survie en nature – Trapèze – Vertical chatanga – Tyrolienne

Tous les soirs nos équipes proposent un programme de divertissements composé de jeux, quiz et activités de détente ou divertissantes encourageant les jeunes à faire preuve de créativité. Les veillées seront choisies et adaptées aux besoins de chaque groupe de jeunes.
**2 excursions d'une journée + 2 excursions d'une demi-journée.**
Excursions possibles: Dartmouth – Torquay – le parc national de Dartmoor – etc.

**ENCADREMENT:**
Conforme aux normes Jeunesse et Sports. Equipe d'animation française et britanniques et notre Directeur de centre.

**VOYAGE:** Le client organise le voyage en avion au centre

Ayant beaucoup de demandes pour ce séjour, notre centre se remplit très rapidement, nous pouvons donc proposer à ceux un autre centre offrant des prestations similaires.
Les activités proposées ne sont pas contractuelles. Elles sont indiquées à titre d'exemple selon les disponibilités sur place. Toute activité ne pouvant avoir lieu serait remplacée par une activité équivalente.

Dates
Séjours 2023
Du 1er au 14 Août
ou
Du 14 au 27 Août

Tarifs :
2 000 000 FCFA
Frais d'Inscription :
300 000 FCFA

Séjour Exceptionnel à Dubai pour les formalités de visas en Juillet 2023

MADE IN BRITAIN

City Sightseeing Dubai

Hop On - Hop Off

City Sightseeing Dubai's hop-on hop-off bus tours combine sightseeing with transportation, allowing you to plan your itinerary. These tours will allow you to experience a scenic glimpse of Dubai's diversity. Visit historical areas taking you back in time, view incredible skyscraper landscapes, experience a magical paradise along the coast and admire the beautiful Dubai Marina. Audio commentary is available in 12 languages. Routes include over 45 stops showing the most popular attractions around Dubai.

WE SHOW YOU DUBAI!
DISCOVER DUBAI FROM THE BEST VIEWPOINT

24 HR TICKET INCLUDES: Night Tour, Arabian Dhow Boat Cruise, RTA Waterbus (Abra) Ride, Dubai Museum Entry, Sheikh Saheed Al Maktoum House Entry, VIP Global Village Ticket (November-April), Al Ghurair Centre Shopping Discount Card & 5 other Museums.

48 HR TICKET ADDITIONALLY INCLUDES: Dubai Aquarium and Under Water Zoo Entry & Sharjah Tour (Shuttle bus to Sharjah available)

24/48

On-board

Book your City Sightseeing ticket with Emirates Holidays and enjoy a complete tour around the city.


# Awa GUINDO

1942 - 2023

PAIX A SON ÂME

# REMERCIEMENTS

Suite aux funérailles de Madame Awa GUINDO, mère de Moumouni GUINDO, président de l'OCLEI, les familles GUINDO à Abidjan, Bamako, Paris, Berlin, Kouroundé, Pélédourou, Endé, Gouari, Sogou, Ségou, Bankass, Doundé, Ouélessébougou, Farabana vous remercient vivement et vous assurent de leur gratitude pour vos soutiens moraux, matériels, financiers et divers.

MERCI.

# Renforcement de la démocratie : Le NIMD ouvre le débat sur la nouvelle constitution

**La démocratie commence par le dialogue. Toute démocratie a besoin des démocrates. C'est fort de cette conviction que l'Institut Néerlandais pour la démocratie Multipartite (NIMD) a organisé un café politique sur le thème « La nouvelle constitution, quelles perspectives pour la démocratie au Mali ». Les panélistes étaient, Pr. Cheick Amala Touré, constitutionnaliste ; Dr. Konimba Sidibé, membre du M5-RFP Mali Kura et Souleymane Dembélé, membre du Conseil National de Transition (CNT). Cette activité qui renforce la démocratie malienne s'est tenue le 24 août 2023 au Mémorial Modibo Kéita.**

L'organisation de ce café politique entre dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'Ecoles de formation démocratique et politique (PREFODEP) phase II. A travers ce cadre de dialogue, le NIMD, avec son statut d'organisation non gouvernementale, entend contribuer à promouvoir la politique paisible, juste, inclusive et représentative partout dans le monde. La représentante pays coordinatrice du NIMD, Dédé Facoma Manko d'Améida, a remercié les panélistes pour leur disponibilité et aussi l'Union Européenne qui soutient financièrement le NIMD. « De 2021 à 2022, nous avons déjà formé 210 jeunes à Bamako avec pour objectif le renouvellement de la classe politique. Ce café politique renforce l'esprit critique des apprenants, le dialogue multi acteurs et le réseautage social. La nouvelle constitution nous fait rentrer dans un nouvel air. La qualité des panélistes nous aidera à mieux cerner le sujet. », a expliqué la représentante pays coordinatrice du NIMD.

En soutien à cette initiative qui renforce la démocratie malienne, le chargé d'affaires de la délégation de l'Union Européenne au Mali, Monsieur Pascal, s'est dit confiant en la jeunesse malienne pour sa capacité d'écoute et d'analyse sur le texte fondamental du pays. Ces genres d'initiatives, dit-il, sont à saluer et à soutenir. « La constitution est la loi fondamentale à partir de laquelle tout va se construire, c'est très important de la connaître. Ce café politique est très important. L'Union Européenne soutient cette initiative qui éclaire les jeunes », a affirmé Monsieur Pascal.

Depuis le 22 juillet 2023, le Mali dispose d'une nouvelle constitution qui a ouvert la voie à la quatrième République. Le segment qui a permis l'adoption de cette constitution est la démocratie. Evoquant cette démocratie, Pr. Cheick Amala Touré, constitutionna-

liste, a déploré que l'une de ses failles est le fait qu'il n'y a pas eu assez d'informations sur le mode de gouvernance. « La meilleure des constitutions, je n'en connais pas. Les institutions sont nées sur la base de la demande des citoyens. On a fait une constitution taillée sur la mesure de quelqu'un. Cette constitution pourrait être la bonne si les hommes politiques étaient de bonne foi. Quand il y a une crise politique, il faut une réponse politique. Le problème du Mali réside dans la justice. Une distribution saine de la justice va régler plusieurs problèmes. Il faut mettre en place des mécanismes appropriés pour la bonne organisation des élections qui doivent être accompagnées par la bonne foi des acteurs politiques », a déclaré Pr. Cheick Amala Touré.

Homme politique malien et ancien ministre, Konimba Sidibé a révélé que la démocratie a été rejetée au Mali. De son analyse sur le sujet, le président du parti MODEC a fait savoir qu'il existe au Mali une démocratie formelle qui est sur le papier et une démocratie réelle que l'on vit dans la réalité. « Par rapport à l'Etat de droit, il y a des améliorations, par exemple la redevabilité, la responsabilité pénale des ministres de la République devant la Cour Suprême. Quand on dit que l'immunité parlementaire des députés est désormais limitée dans le cadre de l'exercice de leur fonction, il y a des éléments intéressants dans cette constitution, mais je dis globalement que ce n'est pas une avancée démocratique. Des insuffisances l'emportent sur quelques progrès que nous avons constatés », a indiqué l'ancien ministre Konimba Sidibé.

Membre du directoire du M5-RFP Mali Kura, Konimba Sidibé a insisté sur le respect de l'équilibre des pouvoirs afin que le pouvoir puisse arrêter le pouvoir. Attaché au respect de l'Etat de droit, l'ancien député à l'Assemblée nationale du Mali dira que la redevabilité est un pilier de la démocratie. Poursuivant dans ses propos, l'ancien ministre a laissé entendre ce qui suit : « Le malheur du Mali est qu'on a eu des présidents de la République qui n'ont eu aucun respect pour leurs partis et pour le peuple. L'impunité règne à tous les niveaux et la corruption généralisée a pourri la démocratie. La pauvreté de masse joue sur la démocratie au Mali, car des gens prennent 1000FCFA pour voter un candidat. Les coups d'Etat sont des périodes de régression et la démocratie est une construction permanente avec des hauts et des bas ».

La nouvelle constitution en vigueur est une recommandation des Assises nationales de la refondation (ANR). Cela a été rappelé par Souleymane Dembélé, membre du Conseil National de la Transition (CNT). Cette dernière estime que ce nouvel texte fondamental du pays a pris en compte les besoins exprimés par les citoyens. « La nouvelle constitution renforce la démocratie. Le Président de la République peut être interpellé aux besoins pour le démettre de ses fonctions. C'est une innovation et le CNT a été à l'écoute de tous pour l'élaboration de cette constitution », a-t-il dit.

Pour conclure son intervention, Souleymane Dembélé a invité les jeunes à s'intéresser aux débats concernant la vie de la nation. Il a aussi prodigué des conseils à la couche juvénile pour qu'elle ne se laisse pas s'acheter par les politiques.

Sidiki Dembélé
Source : Lerepublicainmali

# Dr Abdramane Sylla, ancien ministre : « La jeunesse veut une voie originale our l'Afrique, qui doit l'amener dans son développement propre »

**Dr. Abdramane Sylla, ancien ministre des Maliens de l'extérieur et de l'Intégration africaine, est Professeur d'Enseignement supérieur, chargé des cours d'histoire des Relations internationales à la Faculté d'Histoire et de Géographie de l'Université de Bamako. Actualité oblige, Dr Abdramane Sylla est bien connu à l'Université et dans le milieu intellectuel pour ses interventions sur l'histoire des Relations internationales, ses prises de positions sur des questions géopolitiques. Il parle beaucoup plus ces derniers temps avec ses étudiants des questions de géopolitique. Il vous dira qu'il s'agit d'un «complexe de cours d'histoire contemporaine, d'analyse de géopolitique internationale, de même que la corrélation avec l'histoire politique du Mali». Le Républicain l'a rencontré pour nous éclairer sur certains aspects des relations internationales, à un moment de fortes remises en cause des rapports historiques entre pays occidentaux et africains, notamment entre la France et le Mali, au plan militaire, économique, social et culturel. Au moment où s'effondrent les partenariats fondés sur l'exploitation des ressources africaines, la Russie offre -t-elle une alternative crédible, de nouvelles perspectives salutaires ? Notre interlocuteur, qui était présent à Saint-Pétersbourg lors du Sommet Russie-Afrique, a vécu de près la ferveur de cette rencontre. En outre, parallèlement à la tenue du sommet, il a participé à des colloques, des débats, notamment au niveau de l'Institut polytechnique de Saint-Pétersbourg, où il a participé à un débat sur l'énergie nucléaire. Abdramane Sylla a eu plusieurs rencontres dans les milieux d'affaires et au niveau de différentes universités où il a expliqué les opportunités d'affaires et recommandé la destination Mali. Pour l'ancien ministre des Maliens de l'Extérieur et de l'Intégration africaines, Abdramane Sylla, « Personne ne viendra construire le Mali à la place des Maliens, personne ne fera nos pays africains à notre place. C'est nous-mêmes qui sommes interpellés, en tant qu'Africains sur les questions de développement », a-t-il rappelé. A travers cette interview, il explique que des opportunités existent de part et d'autre ; nous avons des matières premières, il nous faut les technologies, qui nous permettent d'amorcer le développement réel de nos pays. « Je pense que dans un partenariat gagnant-gagnant, on peut discuter avec les Russes, pour avoir certaines des technologies », a indiqué Abdramane Sylla. Lisez !**

**Le Républicain : La géopolitique, on en parle beaucoup par ces temps-ci, et ça intéresse particulièrement notre pays, ancienne colonie française, le Mali est à la croisée des chemins, cherchant sa voie dans un ordre mondial marqué par la domination géostratégique. Pour vous notre pays at-il trouvé sa voie ou la chercher-t-il encore ?**

**Dr Abdramane Sylla :** La géopolitique est une science politique. Elle permet aux Etats de se comporter dans un ensemble d'États, de se positionner, de s'affirmer et même de contrôler les enjeux économiques et politiques à travers le monde. Il y a des Etats qui ont rayonné dans l'histoire, ont atteint leur apogée et ont disparu en tant que puissance. D'autres sont apparus, après eux ont connu également le même cheminement et sont tombés aussi.

L'Afrique a été colonisée par des puissances occidentales, française, anglaise, portugaise, espagnole, etc. Elle a connu, elle aussi des empires bien organisés, avec même souvent des ambitions de puissance, sauf que ces élans ont été brisés par les vicissitudes. de l'Histoire. Il y a un phénomène qui est en train de mettre en cause l'ordre existant. Je pense que vous conviendrez, ces derniers temps, qu'il ya une sorte de prise de conscience collective au niveau africain, surtout de la jeunesse qui ne veut plus vivre comme par le passé, et qui souhaite aujourd'hui qu'il y ait une voie originale pour l'Afrique, qui doit l'amener vers son développement propre.

**Un nouvel élan panafricaniste prend-il le poil de la bête ?**

Effectivement la jeunesse africaine est convaincue aussi qu'aucun pays pris individuellement ne peut se développer, d'où l'idée du Panafricanisme qui prend de l'ampleur. Les pères de l'indépendance de nos pays avaient belle et bien compris la nécessité des pays africains de s'unir, puisque les frontières artificielles ne devraient en aucun cas avoir de raisons de notre appartenance culturelle. Il faut désormais refuser et dé-

noncer vivement tout type de partenariats du genre patrimonial, mais plutôt des partenariats gagnant-gagnant.

Je pense que c'est en cela toute l'importance aujourd'hui de regarder qui sont des partenaires fiables, crédibles qui voudront jouer gagnant-gagnant avec nous. Sur la question, on ne se trompe pas, quand aujourd'hui cette jeunesse fait le choix de la Russie, ce choix me parait juste, sans tomber naturellement dans la naïveté qui voudrait que d'autres viennent faire notre affaire à notre place. Le développement futur de l'Afrique se fera avec les africains et singulièrement celui du Mali avec les maliens conscients des enjeux et compétents pour ce faire.

**Faut-il comprendre donc que l'histoire géopolitique et des partenariats du Mali a été celle d'un partenariat paternaliste franco-malien ?**

La France a toujours eu avec ses anciennes colonies une relation de condescendance. Jamais de partage équitable et même pas de liberté d'opinion politique contradictoire. Souvenons-nous dans quelles conditions le Mali a accédé à l'indépendance, avec une volonté farouche de s'émanciper, et même, en analysant le contexte géopolitique de l'époque, les dirigeants maliens avaient une seule certitude qu'un Etat pris individuellement était très fragile et très faible. Le Mali a fait l'option de la Fédération, qui avait réuni quatre pays au départ, mais celle-ci a été amputée des deux premiers membres que sont le Dahomey (Bénin) et la Haute Volta (Burkina Faso) pour se reprendre à une. Fédération à deux entre le Soudan français [Mali] et le Sénégal. Elle n'a duré que deux mois. Nous connaissons les raisons de cette séparation,

**Et elle a vite vécu, après avoir fait un long feu, et pour vous la jeunesse tient toujours ce flambeau panafricaniste?**

Le premier Président de la République du Mali s'est battu dans des difficultés énormes face à la France pour exprimer la plénitude de sa souveraineté. Ce sont les réformes de l'Education, de la monnaie et toutes les politiques menées à l'époque, qui devaient davantage affirmer cette souveraineté. Mais la suite on la connaît, c'était le coup d'Etat. On peut dire que depuis cette période, la France a été présente partout. Il n'est pas rare de voir que même les budgets élaborés aujourd'hui au niveau de la plupart de nos pays, le sont avec l'aide du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale. Où est notre souveraineté ? Tout est fait à dessein pour que jamais nous ne puissions mettre en œuvre nos ambitions propres et élever la tête. Je pense que c'est cette prise de conscience aujourd'hui qui est en train de s'opérer au niveau d'une vaillante jeunesse, décomplexée, ambitieuse, qui veut transcender toutes ces contradictions, pour affirmer notre indépendance réelle, notre souveraineté et promouvoir le développement au niveau de nos Etats.

**Voulez-vous dire que jusque-là nous étions restés dans le canevas du partage de l'Afrique à la conférence de Berlin de 1884 - 1885 auquel certaines puissances d'aujourd'hui n'étaient pas présentes ?**

La conférence qui réunit à Berlin les représentants de 14 pays européens, de novembre 1884 à février 1885, a pour objet de régler pacifiquement les litiges relatifs aux conquêtes coloniales en Afrique. Elle a statué et fixé les règles de partage du continent africain. Elle a mis fin aux conflits entre les nations européennes, accéléré le partage et la conquête de l'Afrique. C'était donc la ruée sur le Continent...

Fort heureusement aujourd'hui, les choses sont en train de changer, les visions sont en train de changer et je pense que dans un ave-

nir bien proche, ces pré-carrés vont disparaître. La naissance des BRICS donnera une nouvelle impulsion à cette dynamique. Un nouvel ordre mondial se dessine, et l'histoire va devoir se réécrire.

**Peut-on parler aujourd'hui d'une remise en cause de ce partage de l'Afrique ?**

Évidemment, les Africains viennent de comprendre que leur destin était jusqu'à preuve de contraire dessiné ou géré à un autre niveau et aujourd'hui, ils ont fait le choix en tout cas de prendre leur propre destin en main et d'en être les maîtres. Oui aujourd'hui, le paradigme change et les choses sont plus réalistes et moi j'y crois. Je pense que nous allons arriver effectivement à une Afrique qui s'assume par elle-même. Ce moment est extrêmement important et interpelle tous les africains à quelque niveau que ce soit, très singulièrement sa jeunesse.

**Croyez-vous à un nouvel ordre mondial avec l'émergence de certaines nouvelles puissances qui n'étaient pas au partage de l'Afrique ?**

Ce nouvel ordre mondial est indéniable, irréversible, c'est ce qui explique l'existence des BRICS (Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud). Nous avons vu en soi que ces pays réunis font plus que la moitié de l'humanité. Ces pays ont compris effectivement qu'il faut que les donnes changent. Les donnes doivent changer du point de vue de l'économie monétaire en refusant que le dollar soit la monnaie de référence et en voulant vraiment commercer sur des bases beaucoup plus claires, beaucoup plus juste et dans un mieux partage possible entre les nations qui commercent entre elles. Je crois que de ce point de vue, il n'y a pas d'équivoque non plus, que le nouvel ordre mondial va changer.

**Qu'est ce qui doit changer exactement, quel sera le mot de l'Afrique ?**

Tout doit changer. D'abord la perception que nous avons des relations entre les Etats. Il faut que l'on arrête de croire qu'une nation est supérieure à une autre, que certains ont une civilisation supérieure à d'autres, les relations économiques doivent se faire sur des règles plus justes. Notre humanité doit être considérée comme la même par tous et pour tous.

Il est souhaitable, que l'Afrique ne doit pas rester en marge de ce nouvel ordre mondial et doit avoir son mot à dire dans ce concert. L'Afrique doit jouer son rôle parce qu'il est unanimement entendu que d'abord du point de vue démographique, l'Afrique compte plus du milliard d'individus avec une jeunesse de moins de trente ans. Du point de vue de l'économie l'Afrique regorge toutes les richesses dans son sous-sol, il est admis couramment que c'est le continent du futur. Sa grande faiblesse à elle, c'est de sa division en micro-Etats, mais je crois que l'expression de l'unité doit être beaucoup plus forte au niveau des nations africaines, surtout des organisations continentale et régionales qui nous réunissent afin de traduire très haut les aspirations des peuples africains...

**Si je vous comprends bien, la place profitable de l'Afrique dans le concert du monde, c'est aux cotés des BRICS ?**

Absolument, les BRICS. Je pense d'ailleurs qu'il y a une forte demande de beaucoup de pays aujourd'hui, qui veulent adhérer aux BRICS et je pense objectivement que nos Etats, individuellement, comme l'Afrique entièrement au niveau de l'Union Africaine, peut formuler cette demande. L'Afrique du Sud y est déjà mais si les autres pays africains venaient à s'ajouter, je pense que la cause sera entendue.

**Monsieur le ministre, vous êtes russophone, vous avez fait une bonne partie de votre formation en ex U.R.S.S. et vous êtes resté attaché à la Russie, son héritière. A ce titre vous avez participé au 2ème Sommet Russie-Afrique qui s'est tenu les 27 et 28 juillet 2023, à Saint-Pétersbourg, dites-nous quelles ont été vos impressions ?**

De très bonnes impressions. Je dois vous dire que j'ai fini mes études universitaires dans ce pays, depuis plus de trente ans maintenant, et pendant toutes ces années passées, j'ai gardé d'excellentes relations avec ce pays et où je me suis rendu, presque tous les ans...

Je suis allé à Saint-Pétersbourg où j'ai assisté au sommet Russie-Afrique, que nous avons de tout temps appelé de tous nos vœux. Nous avons toujours insisté auprès des autorités russes, d'accorder plus d'importance du point de vue géopolitique à l'Afrique. La Russie n'a jamais été absente de l'Afrique en vérité, parce qu'elle a formé des millions de cadres pour tous les pays africains. Je ne connais pas un pays africain où un cadre n'a pas été formé en Russie, c'est important de le dire.

La formation en Russie, en ex U.R.S.S. était une formation gratuite, et de très haut niveau qui a permis à nos Etats de se construire, donc elle a joué sa partition pour la relève des jeunes Etats africains. Aujourd'hui les choses ont changé, il y a une nouvelle vision qui est soutenue par le Président de la Fédération de Russie, Vladimir Vladimirovitch Poutine. C'est une vision très claire des enjeux mondiaux, la fin des hégémonies de certains pays sur les autres, la lutte contre le Néocolonialisme, contre la dépravation des valeurs morales pour un monde juste et équilibré, si la Russie doit avoir un partenariat crédible, sincère, ce serait avec l'Afrique. Le Président Poutine a engagé la Russie à travailler avec l'Afrique, singulièrement avec le Mali. Nous avons d'excellentes relations avec la Russie ; de chaque côté, chacun doit pouvoir saisir les opportunités qui s'offrent pour que nous les utilisions pour le bénéfice de cette coopération et de nos peuples.

**Monsieur le ministre, le Mali traverse en ce moment une transition qui a tissé**

**d'étroites relations avec la Russie. Peut-on dire que cette coopération ne surgit pas du néant ?**

Surtout pas du néant, car aux premières heures de notre indépendance, l'Union soviétique était là au côté du Mali et aujourd'hui, la Russie est là au côté du Mali. Je crois que vous vous posez certainement la question : la transition actuelle a-t-elle fait un choix crédible ? A-t-elle fait un choix porteur de collaborer avec la Russie?

Oui, je crois. Si elle ne l'avait pas fait, ça aurait été une erreur grossière, mais la transition a compris qu'il faillait s'orienter déjà vers la Russie. Les premiers résultats de cette coopération, ce sont les succès enregistrés du point de vue militaire. Nous bénéficions aujourd'hui des équipements militaires de tous calibres que nous avons pu avoir du côté des Russes. Je veux dire les avions, comme tous les matériels roulants qui permettent à notre armée aujourd'hui d'assumer sa mission et de l'accomplir avec beaucoup de dignité. Donc au-delà je crois qu'aujourd'hui, ce que je souhaite le plus, est qu'il y ait d'autres domaines d'échanges économiques. Notre état doit avoir une vision très claire de son économie et des besoins de développement du pays.

Nos opérateurs économiques, même s'ils ne connaissent pas assez bien la Russie, doivent s'informer sur les opportunités d'affaire pour accompagner la volonté politique de l'Etat. Et je pense que dans le cadre d'un partenariat sans tricherie, sans fanfaronnades, sans aucune subtilité possible, on peut vraiment faire des affaires gagnant-gagnant avec la Russie. Donc je me réjouis de cette coopération, qui ne tombe pas du ciel, ce n'est pas un hasard, mais une continuité et je remercie les autorités de la transition pour l'avoir bien compris.

**Monsieur le ministre quand on jette un regard sur le rétroviseur, l'histoire de la géopolitique africaine, les commentaires relèvent des relations dominant-dominé, qui reposent sur l'exploitation des ressources africaines au détriment des populations locales africaines et à l'avantage des puissances occidentales alimentant ainsi le néo-colonialisme. A l'aune du regain d'intérêts pour la Russie, chat échaudé ne doit-il pas craindre l'eau froide ? Y a-t-il un risque d'aller se trouver un nouveau maître des lieux en tissant des liens forts avec la Russie ?**

Non. Je dois vous dire que nous avons en face deux comportements historiques différents, l'histoire de l'Europe et l'histoire de la Russie. Je dois aussi vous dire que l'essence même de l'impérialisme, c'est l'exploitation, et quand vous connaissez l'histoire de l'Europe, c'est une histoire impérialiste. L'Europe se croit même investie d'une mission civilisatrice, elle pense incarner à elle seule les meilleures valeurs sociales, elle serait composée des peuples choisis, qui auraient droit de tout au détriment des autres. Connaissant depuis les premiers contacts, toutes les souffrances que nous autres africains avons connues, cette barbarie s'est exprimée sur nous tout le cours de notre histoire, depuis la traite négrière, la colonisation, en passant par les arrogances actuelles, toutes des formes d'oppression que nous avons subies.

Du côté de la Russie, je dois rappeler qu'elle est une vieille nation également, mais une vieille nation qui a connu une page sombre, la colonisation avec ce qu'elle a de barbarie et d'humiliation. Dans son histoire, il y a eu la «domination des tatars et des mongols », sur le peuple russe, qui a duré beaucoup de siècles, et qui lui a fait extrêmement du tort. Donc si l'on compare ce que la Russie, le peuple Russe a vécu et ce que nous les Africains avons subi, on peut dire que nous avons partagé les mêmes destins. C'est pourquoi, je dis que la Russie ne serait en aucun cas un pays impérialiste. Elle ne peut pas l'être par ce qu'elle n'a pas ça dans le sang. Elle a le sens du partage bien fait...

Mais sur les questions de développement, c'est nous-mêmes qui sommes interpellés, en tant qu'Africains. Personne ne viendra construire nos pays à notre place. Il y a des opportunités qui s'offrent de part et d'autre, qui peut permettre d'avancer, notamment en termes de technologie.

Je pense que dans un partenariat gagnant-gagnant, on peut aussi discuter avec les Russes, pour avoir certaines des technologies, qui nous permettent d'amorcer le développement réel de nos pays. Je parle plus de cela, mais il n'est pas question, je ne vois pas dans un partenariat l'idée que les autres viendront faire à notre place, non. Personne ne viendra rien faire à la place des Africains. Personne ne viendra construire le Mali à la place des Maliens. Et la tâche de construction nationale, la tâche de faire notre pays, c'est d'abord nous-mêmes et les autres après.

**Parlant de nos relations avec la France d'aucuns disent que ce pays n'a rien sans l'Afrique, tel n'est-il pas le cas pour la Russie ? A-t-elle des moyens sans l'Afrique ?**

Oui. C'est ça sûrement l'intérêt de notre coopération avec la Russie. Parce que d'abord la Russie est un pays riche qui a toutes les matières premières chez lui. Elle dispose de technologies dans presque tous les domaines. Elle dispose de ressources humaines de qualité dans tous les domaines. Aujourd'hui, elle est disposée à entretenir des relations avec nous, saisissons l'opportunité !...

**Donc la Russie n'est pas que dans le domaine sécuritaire, mais également dans les affaires ?**

Absolument la Russie, quand vous parlez de sécurité, c'est au niveau de la puissance militaire, personne ne porte un doute sur la puissance militaire de la Russie. Aujourd'hui, quand il faut aider dans l'acquisition des ma-

tériels militaires, on ne se trompe plus. Par le passé chez nous-mêmes au Mali, après l'achat des équipements militaires, certains pays refusent de nous les livrer. Ce n'est pas le cas de la Russie, qui vous livre à domicile, ce que vous achetez. C'est ce qui a permis à notre armée aujourd'hui de retrouver son niveau d'antan, et même en essayant de le dépasser, et je crois que notre armée aujourd'hui, n'est plus inquiète comme avant. Au-delà du domaine militaire qui peut et doit assurer la sécurité, la Russie est un pays de grande capacité et pourra aider dans le renseignement militaire par la formation pour une plus grande sécurité de notre pays. Elle est une puissance nucléaire, un pays très développé où tous les secteurs peuvent offrir des opportunités.

Dans le domaine de l'agriculture, la Russie est un pays très agricole qui a des terres très fertiles, des machines agricoles de dernières technologies, réalisant de grandes exploitations. Nous en avons besoin, pourquoi ne pas tisser des relations dans ce cadre ? S'il s'agit des exploitations minières, la Russie a une expérience avérée. Je crois que la première mine du Mali KALANA, c'est une mine qui a été découverte et exploitée par les Russes aux premières heures de notre indépendance...

**Monsieur le ministre, revenons à votre participation au Sommet entre la Russie et l'Afrique à Saint Petersburg en Russie, les 27 et 28 juillet derniers. Vous n'étiez certainement pas en terrain inconnu, en tant qu'un ami de la Russie ?**

Pas du tout, je suis parti régulièrement en Russie. Pour ce forum également j'ai été invité par des amis russes, qui ont souhaité que je sois présent à Saint-Pétersbourg. Parallèlement à la tenue du forum, j'ai participé à des colloques, des débats, notamment au niveau de l'Institut polytechnique de Saint-Pétersbourg. J'ai participé à un débat très intéressant sur l'énergie nucléaire. La Russie étant une puissance nucléaire, je pense que ce débat n'était pas du tout stérile pour nous. Il nous a beaucoup instruit, nous a montré les capacités qu'ont les Russes à développer de l'énergie dans les pays africains. Il y a eu déjà une expérience avec l'Egypte, et pourquoi le Mali n'aurait-il pas une centrale nucléaire, qui pourra éventuellement donner du courant à tout le Mali ? Tous les économistes vous diront qu'il n'aura pas de développement sans électrification...

Nous avons eu beaucoup de rencontres à Saint-Pétersbourg, à Moscou, et à Oriol. Dans la ville d'Oriol, j'ai pu constater particulièrement l'immense expérience que dispose cette région dans le domaine agricole et nos échanges avec nos partenaires à ce niveau ont été enrichissants.

**Le domaine de l'Education et la formation a eu une place de choix dans la coopération entre le Mali et la Russie depuis les premières années de l'Indépendance. Pensez-vous qu'il va y avoir un regain d'intérêt ?**

Il y a eu un relâchement, il faut vraiment le dire. Dans le cadre de la formation des cadres maliens au niveau des universités russes, des instituts polytechniques, je pense objectivement que notre pays doit renouer ses relations avec les autorités russes. J'ai pu remarquer que les Russes sont favorables à la reprise de cette coopération. A l'Institut polytechnique de Saint Petersburg, le rectorat est disposé à recevoir des étudiants maliens, et surtout que cet Institut peut former des cadres, dans le sens de l'intelligence artificielle, où il excelle.

En dehors de cet Institut, j'ai eu des échanges au niveau de l'Institut d'Etat de Géologie à Moscou, qui a son tour a rappelé sa disponibilité à recevoir des étudiants maliens, surtout l'Institut a eu déjà par le passé à former des géologues pour notre pays. Compte tenu de toutes les ressources naturelles non encore exploitées que nous avons, je pense que le Mali a encore besoin de beaucoup de géologues. Donc cet Institut se dit très ouvert et attend qu'il ait des échanges avec le Mali pour pouvoir recruter les Maliens à ce niveau.

J'ai été reçu au niveau de l'Université du Pétrole et du Gaz du nom de Goupkina, qui a eu par le passé, à former des Maliens. Cette université dispose de deux filières : celle officielle d'Etat à Etat, et celle réservée pour ceux qui peuvent venir par la voie privée. Elle forme aujourd'hui des ingénieurs dans tous les domaines confondus du pétrole et du gaz.

Au cours de ce séjour russe, j'ai été naturellement reçu dans l'université où j'ai été formé, il s'agit de l'Université de l'Amitié des Peuples Patrice Lumumba où j'ai eu des échanges avec les autorités. Il y a des Maliens qui 'y étudient. Les autorités de cette université se disent également ouvertes à recevoir des étudiants maliens.

La formation est un domaine extrêmement important, à ce niveau, c'est à nous-mêmes de savoir ce que nous voulons en fonction surtout des besoins de notre développement. Je crois qu'aujourd'hui cette adéquation de l'éducation et de la formation peut trouver son répondant au niveau de ces universités russes.

**Quel est votre mot de la fin, avez-vous un message à lancer ?**

Je voudrais vous remercier de l'opportunité que vous m'avez ainsi donnée de parler de mon séjour en Russie et surtout de parler de la nécessité et des opportunités d'affaires et de coopération entre la Mali et la Russie. Je voudrais dire que dans la vie des nations, il y a des moments historiques que l'on ne doit pas laisser passer. Ces moments peuvent déterminer l'avenir de la nation. Ensemble, soyons unis pour le futur de notre pays.

Réalisé par Hawa Niangaly, Sidiki Dembélé, B. Daou

Source : Lerepublicainmali

# INPS : La palme d'or de la biennale artistique et culturelle, Mopti 2023, présentée au DG

**Après la Primature, la Délégation de la Troupe artistique de Ségou, 1er de la Biennale artistique et culturelle de Mopti, édition 2023, a été reçu hier mercredi 24 août 2023 par le directeur général de l'Institut National de Prévoyance Social (INPS). Objectif : présenter la palme d'or au Directeur Générale de l'institut Ousmane Karim Coulibaly, natif de la région de Ségou.**

Cette présentation a réuni le cabinet du DG de l'INPS, la forte délégation venue directement de Ségou avec à sa tête Mahamadou TOLO, directeur artistique de la Troupe artistique et culturelle de Ségou. Cette visite entre dans le cadre des instructions du gouverneur de la région de Ségou qui vise à faire le tour des autorités du pays et des cadres de la région de Ségou, qui ne ménagent aucun effort pour le développement de la 4è région.

A l'entame, M. TOLO a présenté sa délégation, composée des chefs des différents ateliers : Ensemble instrument traditionnel, le cœur, le soleil de champs, la dance traditionnelle et les pièces théâtrales.

La délégation était accompagnée également par des agents de la direction régionale de la Culture en l'occurrence, Diakaridia Koné, chef de division.

Le Directeur Général de l'INPS, Ousmane Karim Coulibaly, natif de la région de Ségou, s'est réjoui de cette marque de reconnaissance à l'INPS, en général, et de sa personne, en particulier. Il s'est dit flatter et fier de la première place occupée par la région de Ségou, qui ne surprend guère pour ceux qui connaissent Ségou, dotée d'une riche culture qui continue de rayonner au Mali et dans la sous-région.

« Je suis très flatté et honoré de cette visite et de toute la considération que vous avez pour la région. On est très fier de la première place de la région de Ségou. Je sais que culturellement Ségou est très dense et dans toutes les domaines. Si l'on entretien cette flamme, je pense que d'autres trophées vont suivre et nous prions toujours pour la cohésion et la solidarité entre tous les fils pour que la région puisse émerger et pour un pays culturellement bien assis, puisqu'il y'a pas de développement sans culture, qui embrasse plusieurs domaines et surtout que la région de Ségou est une région agricole qui peut être aussi un bassin agro-industriel, la vocation première des grandes opérations qui sont là-bas, l'Opération riz ou même l'Office dont la vocation première, c'est comment restaurer sinon faire du Mali un vrai grenier de l'Afrique. Et si Ségou arrive à atteindre ses objectifs, c'est un atout majeur, là où on peut vaincre la faim et la misère, c'est là-bas qu'il y'aura la prospérité donc nous ne pouvons que prier et vous rassurer de notre accompagnement, un devoir régalien pour les autorités et particulièrement un devoir pour les ressortissants de Ségou ».

Au terme de cette visite, le DG Ousmane Karim Coulibaly a remercié la délégation et prier pour que d'autres prix viennent couronner celui de BAC de Mopti.

Il faut rappeler que la Biennale artistiques'est tenue du 6 juillet au 16 juillet à Mopti avec le sacre de la Région de Ségou. Le thème retenu était: « Le Mali une histoire commune, une seule nation et un même destin». Elle a régroupé les 19 régions administratives et le District de Bamako. Il s'agissait pour les autorités de la transition, à travers cet événement culturel de renforcer le vivre ensemble et la cohésion sociale.

Adama DIARRA
Service des Relations Publiques, INPS.
Source : Malijet

# Ambassadeur de France à Niamé : Les raisons d'une expulsion compliquée

L'expulsion de l'ambassadeur de France au Niger, Sylvain Itté, a suscité des questions quant à la différence de traitement entre la France et les États-Unis. Selon un chercheur de l'Institut russe des pays d'Afrique, cette approche différente s'explique par le fait que les États-Unis adoptent une ligne de conduite plus équilibrée par rapport à la situation au Niger, contrairement à la France.

Selon le chercheur, la France aurait cherché à reprendre le contrôle des processus dans la région, y compris en intervenant au Niger. De plus, les autorités françaises auraient refusé de prendre contact avec les nouvelles autorités du Niger, ce qui aurait motivé l'expulsion de l'ambassadeur français. En revanche, les États-Unis ont envoyé la sous-secrétaire d'État Victoria Nuland à Niamey pour des entretiens avec les militaires au pouvoir et ont désigné un nouvel ambassadeur, ce qui témoigne d'une approche plus équilibrée.

Il est important de souligner que cette différence de traitement ne signifie pas que les États-Unis ont une attitude différente à l'égard de la situation au Niger. Ils cherchent simplement à défendre leurs intérêts avec prudence et à éviter toute escalade.

En ce qui concerne la visite de Victoria Nuland à Niamey, la sous-secrétaire d'État américaine aux Affaires étrangères s'est rendue au Niger le 7 août pour appeler au rétablissement de l'ordre constitutionnel. Cependant, elle n'a pas pu rencontrer le président renversé, Mohamed Bazoum, et a dû se contenter d'une conversation téléphonique avec lui. Elle n'a pas non plus été autorisée à rencontrer le général Abdourahmane Tchiani, le nouvel homme fort au pouvoir. Néanmoins, elle a eu des réunions avec le chef d'état-major Moussa Salaou Barmou et trois de ses proches responsables militaires.

Le 25 août, le ministère nigérien des Affaires étrangères a annoncé le retrait de l'agrément de l'ambassadeur de France à Niamey, qui devra quitter le pays sous 48 heures en raison d'actions françaises contraires aux intérêts du Niger.

Il convient de noter que ces informations sont basées sur les déclarations d'un chercheur de l'Institut russe des pays d'Afrique et qu'il peut y avoir d'autres facteurs et considérations en jeu dans cette affaire complexe. La France a réagi en déclarant que les militaires issus d'un coup d'État n'avaient pas le droit de demander le départ de son diplomate. Cependant, l'agence France-Presse a affirmé plus tard que les militaires au pouvoir au Niger auraient également décidé d'expulser les ambassadeurs des États-Unis, d'Allemagne et du Nigeria.

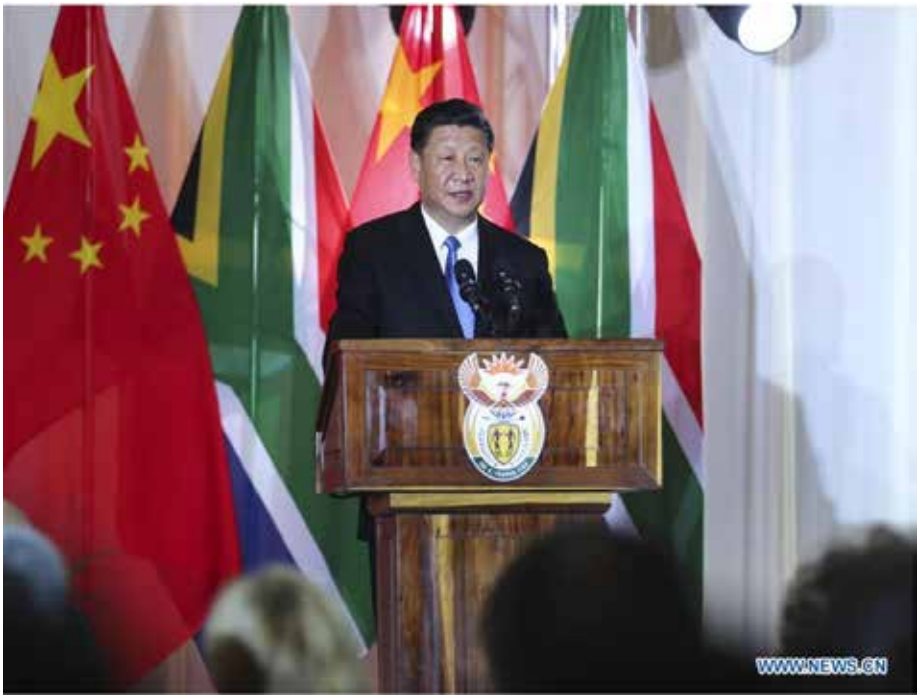
Le département d'État américain a toutefois démenti cette information concernant son ambassadeur auprès de Sputnik. Selon la même source, le ministère nigérien des Affaires étrangères aurait contacté les autorités américaines pour préciser qu'il n'avait pas appelé les diplomates américains à partir. Par conséquent, l'agence France-Presse a annulé ses dépêches sur l'expulsion des ambassadeurs américain, nigérian et allemand, expliquant que les autorités avaient démenti ces révélations.

Il est important de noter que les informations concernant les relations diplomatiques entre pays sont souvent sujettes à des changements rapides et à des démentis ultérieurs. Dans ce cas précis, il semble y avoir eu une confusion initiale concernant l'expulsion des ambassadeurs, mais les autorités ont par la suite clarifié la situation en démentant ces informations.

**La rédaction**

# Xi Jinping : Les relations Chine-Afrique du Sud dépassent le cadre bilatéral

**Le président chinois Xi Jinping, en visite en Afrique du Sud, a déclaré mardi que les relations entre la Chine et l'Afrique du Sud dépassent le cadre bilatéral et revêtent une portée mondiale.**




M. Xi a fait ces remarques lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue sud-africain Cyril Ramaphosa à l'issue de leur entretien à Pretoria, capitale sud-africaine.

Le président Xi s'est déclaré ravi d'accepter l'invitation du président Ramaphosa à effectuer une nouvelle visite d'Etat en Afrique du Sud, cette belle "nation arc-en-ciel", ajoutant qu'il s'agissait de sa quatrième visite d'Etat dans le pays en tant que président chinois.

Cette année marque le 25e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Afrique du Sud, a rappelé M. Xi, notant qu'au cours des 25 dernières années, les relations entre les deux pays se sont développées à pas de géant, la confiance stratégique mutuelle atteignant un nouveau sommet, la coopération dans divers domaines progressant de manière globale, et la coordination multilatérale devenant encore plus étroite.

Actuellement, le Parti communiste chinois (PCC) unit et dirige le peuple chinois pour faire avancer le grand renouveau national chinois sur tous les fronts avec la modernisation chinoise, tandis que l'Afrique du Sud explore également activement et indépendamment une voie de développement adaptée à ses conditions nationales, a indiqué M. Xi, ajoutant que les relations entre les deux pays ont devant elles de nouvelles possibilités de développement.

A propos de la réunion fructueuse qu'il vient de tenir avec M. Ramaphosa, M. Xi a fait savoir qu'ils ont échangé des points de vue sur le développement des liens bilatéraux dans la nouvelle ère et les questions internationales et régionales d'intérêt commun, et qu'ils sont parvenus à un consensus important.

Les deux chefs d'Etat ont également assisté à la signature d'une série d'importants documents de coopération bilatérale, a-t-il poursuivi, exprimant sa pleine confiance dans les perspectives futures des relations de coopération amicale entre les deux pays.

M. Xi a affirmé que M. Ramaphosa et lui-même étaient d'accord sur le fait que la Chine et l'Afrique du Sud devraient être des partenaires stratégiques avec une grande confiance mutuelle, exhortant les deux parties à maintenir la bonne dynamique des échanges de haut niveau, à renforcer la communication ainsi que la coopération dans divers domaines, à continuer d'approfondir la confiance politique mutuelle, à consolider la communication dans l'expérience de la gouvernance d'Etat, et à continuer à se soutenir mutuellement sur les questions d'intérêt fondamental et de préoccupation majeure.

Ils sont convenus que la coopération mutuellement bénéfique et pragmatique entre la Chine et l'Afrique du Sud a obtenu des résultats fructueux, et que les deux parties devraient être des partenaires de développement pour un progrès commun, a-t-il noté.

M. Xi a indiqué que les deux parties devaient renforcer l'alignement des stratégies de développement, mettre en œuvre les neuf programmes proposés lors du Forum sur la coopération sino-africaine et le Programme stratégique décennal sur la coopération

entre la Chine et la République d'Afrique du Sud (2020-2029), consolider la coopération dans les domaines clés, et créer de nouveaux points de croissance pour la coopération.

La Chine est prête à importer davantage de produits de qualité d'Afrique du Sud et continuera à encourager les entreprises chinoises à y investir et à y faire des affaires, a-t-il noté, ajoutant que les deux parties approfondiront la coopération bilatérale dans des domaines tels que l'énergie électrique, les nouvelles énergies ainsi que l'innovation scientifique et technologique.

Les deux parties accordent une grande importance à l'empathie entre les deux peuples, et s'engagent à être des partenaires amicaux avec une compréhension et une affection mutuelles, a souligné M. Xi, ajoutant que les deux pays doivent insister sur la mise en avant des populations au centre de leur coopération et laisser les résultats de leur coopération profiter davantage à leurs peuples.

La partie chinoise soutient les efforts du gouvernement sud-africain pour renforcer l'enseignement professionnel et promouvoir l'emploi des jeunes, a noté le président chinois, ajoutant que les deux parties sont convenues de renforcer les échanges et la coopération dans des domaines tels que l'éducation, la science et la technologie, la culture et le tourisme.

M. Xi a dit que les deux dirigeants étaient d'accord sur le fait qu'en tant que grands pays en développement et économies émergentes ayant une influence importante, la Chine et l'Afrique du Sud devaient être des partenaires mondiaux dans la préservation de la justice.

Il a exhorté les deux parties à renforcer la coordination stratégique, à pratiquer un véritable multilatéralisme et à œuvrer pour accroître la représentation ainsi que la voix des pays du Sud global dans la gouvernance mondiale.

La Chine soutient fermement l'intégration africaine, appuie l'Union africaine pour réaliser des progrès substantiels cette année en vue de rejoindre le Groupe des 20, et encourage l'Afrique du Sud à jouer un rôle plus important dans les affaires internationales et régionales.

Remarquant que le sommet des BRICS est sur le point de s'ouvrir, M. Xi a fait remarquer que dans les circonstances actuelles, il revêt une grande importance pour les pays des BRICS de consolider l'unité et la coopération, et de promouvoir le mécanisme de coopération pour se développer davantage.

Ayant assumé cette année la présidence tournante des BRICS, l'Afrique du Sud a fait des préparatifs méticuleux pour le sommet, ce qui est hautement apprécié par la partie chinoise, a salué M. Xi, soulignant qu'avec les efforts conjoints des parties concernées, le sommet des BRICS de cette année est assuré d'être couronné de succès.

Le chef de l'Etat chinois a annoncé qu'il coprésiderait jeudi avec son homologue sud-africain le Dialogue des dirigeants Chine-Afrique, qui est la première réunion de groupe en face-à-face entre les dirigeants chinois et africains depuis la pandémie de COVID-19, exprimant sa volonté d'élaborer un nouveau plan pour l'unité et la coopération entre la Chine et l'Afrique avec d'autres dirigeants africains, et d'insuffler une vitalité nouvelle et forte au développement du partenariat de coopération stratégique global sino-africain.

Pour sa part, M. Ramaphosa s'est dit ravi d'accueillir M. Xi pour sa quatrième visite d'Etat en Afrique du Sud, à l'occasion du 25e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques bilatérales.

Le peuple sud-africain est sincèrement reconnaissant envers le gouvernement et le peuple chinois pour leur soutien précieux au mouvement anti-apartheid et au développement national de l'Afrique du Sud, ainsi que pour l'assistance de matériels médicaux importants apportée à l'Afrique du Sud dans sa lutte contre la pandémie de COVID-19, a-t-il ajouté.

M. Ramaphosa a réitéré avec M. Xi que les deux pays continueraient à se soutenir fermement l'un l'autre sur des questions d'intérêt fondamental et de préoccupation majeure, a-t-il rappelé.

Les deux dirigeants sont convenus d'approfondir la coopération bilatérale en matière de commerce et d'investissement, d'élargir davantage la coopération mutuellement bénéfique dans des domaines tels que les infrastructures, le tourisme, l'éducation et l'économie numérique, et de renforcer la coordination internationale sur les questions majeures internationales comme régionales.

M. Ramaphosa a remercié la partie chinoise pour son soutien accordé à l'Afrique du Sud dans l'organisation réussie du 15e Sommet des BRICS, affirmant attendre avec impatience de travailler avec M. Xi et d'autres dirigeants des BRICS pour accroître la voix du bloc et des pays du Sud global dans la gouvernance mondiale, tout en promouvant la construction d'un ordre international plus juste et plus rationnel.

Le président sud-africain a également exprimé son attente de co-présider le Dialogue des dirigeants Chine-Afrique avec son homologue chinois et de discuter de l'approfondissement de la coopération Afrique-Chine, qui selon lui stimulera définitivement les processus d'industrialisation et d'intégration de l'Afrique, et aidera les pays du Sud global à parvenir à un développement et à une prospérité commune.

(Source et photo : Xinhua)
Source : CGTN Français

# BASKET-BALL : Fin de mandat du Malien Hamane Niang à la tête de la Fiba-Monde

**Le mandat non renouvelable de quatre ans de Hamane Niang à la tête de la Fédération Internationale de Basket-ball Association (Fiba-monde) a pris fin le mercredi 23 août. La présidence tournante entre les continents est revenue à l'Asie avec l'élection à l'unanimité du Cheikh Saud Ali Al Thani. Le Qatari succède ainsi au Malien pour un autre mandat de quatre ans.**

Ancien président de la Fédération malienne de basket-ball, ancien ministre des Sports, de la culture, Hamane Niang, élu en août 2019, a bouclé ses quatre ans à la présidence de l'instance suprême du basket-ball mondial le mercredi 23 août dernier.

De ce fait, l'ancien président de Fiba-Afrique a passé le témoin à son successeur lors du XXIIe Congrès de la Fiba-Monde pour un nouveau cycle qui s'étend de 2023 à 2027. Ledit Congrès s'est tenu en Philippines (notamment à Manille) en marge de la Coupe du monde de basket-ball.

Nouveau président de la Fiba, le Cheikh Saud Ali Al Thani, élu à l'unanimité, a été auparavant vice-président de la Fiba-Monde pour le cycle précédent qui a débuté en 2019. Il était également président de Fiba-Asie depuis 2002, après avoir été président de la Fédération de basket-ball du Qatar et vice-président du Comité olympique du Qatar, a fait savoir la Fiba-Monde. Un parcours quasi-similaire à son prédécesseur malien qui a aussi occupé plusieurs postes de responsabilité en lien avec le sport.

S'exprimant via les canaux de communication de l'instance, le Cheikh Saud Ali Al Thani a déclaré lors de son élection que "c'est un grand honneur de prendre cette responsabilité : pour moi, pour mon pays, le Qatar, et pour notre continent, l'Asie. Je représente désormais les intérêts des 212 fédérations nationales des cinq régions. Le basketball est un sport mondial et c'est notre principale force. Je ne peux faire qu'une seule

promesse aujourd'hui, celle de travailler dur avec les dirigeants de la Fiba et l'ensemble du bureau central pour le bien du basket-ball et de la Fiba".

En plus du président, l'élection a aussi concerné les membres du bureau central. Fait marquant, l'Allemand Ingo Weiss a été réélu pour un troisième mandat en tant que trésorier. "Les membres du bureau central, ainsi que le président et le trésorier nouvellement élus, rejoindront le secrétaire général de la Fiba, Andreas Zagklis, ainsi que les présidents des cinq régions de la Fiba pour le mandat 2023-2027 : Anibal Manave pour l'Afrique, Fabian Borro pour les Amériques, Dr. K. Govindraj pour l'Asie, Jorge Garbajosa pour l'Europe et David Reid pour l'Océanie. Le bureau central nommera un représentant de la National Basketball Association (NBA) et un représentant des joueurs. En outre, le bureau central peut coopter des membres supplémentaires (avec plein droit de vote) pour la vision, les compétences et l'expertise particulières qu'ils pourront apporter. Le bureau central nouvellement formé se réunira pour la première fois le samedi 9 septembre à Manille, à l'occasion du week-end des finales de la Coupe du monde 2023", peut-on lire sur le site de la Fiba.

A.Cissouma

Les membres du Bureau Central pour le mandat de 2023 à 2027 sont les suivants :

Mme Carol Callan (Etats-Unis)
Yamil Alejandro Bukele Perez (Salvador)
Usie Richards (Îles Vierges)
Mme Yuko Mitsuya (Japon)
Yao Ming (Chine)
Mme Carmen Tocala (Roumanie)
Matej Erjavec (Slovénie)
Asterios Zois, (Grèce)
Tor Christian Bakken (Norvège)
Mme Jubilee Kuartei (Palau)
Burton Ross Shipley (Nouvelle-Zélande)
Mme Pascale Mugwaneza (Rwanda)
Jean-Michel Ramaroson (Madagascar)

Source : Mali Tribune

### Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous ne serez plus sous pression comme vous l'aurez été. Enfin libéré d'un certain nombre de contraintes, vous pourrez progresser comme vous l'entendrez sans avoir quelqu'un en permanence sur votre dos pour vérifier la qualité de votre travail.

Vous reverrez votre échelle de valeurs. Plus terre-à-terre, Uranus en Taureau vous invitera à repenser votre rapport à l'argent. Sans vous détacher du matériel, vous y accorderez moins d'importance. Vous envisagerez votre avenir financier sereinement.

### Taureau (20 avril- 19 mai)

Au contact de Pluton et de Saturne, votre volonté comme votre ambition seront renforcées. Vos projets avanceront et si vous faites des propositions, elles seront accueillies favorablement. Vous pourriez aussi accéder à un poste beaucoup plus valorisant.

Vous passerez à la vitesse supérieure en cumulant des bénéfices. Votre projet lancé sur la pointe des pieds connaîtra un succès inespéré, avec un enjeu financier important à la clef. Tablez aussi sur un placement judicieux dont vous tirerez profit.

### Gémeaux (20 mai - 21 juin )

Une nouvelle tâche démarre. Elle est vécue avec facilité. Un collègue peut vous assister et vous aider à avancer. L'arrivée de la complicité vous apporte un encouragement. La journée apporte une satisfaction à travailler. Vous sentez une reconnaissance.

Le climat reste aux dépenses. Elles ont un lien avec une sortie. Pour séduire, vous pouvez faire du shopping. L'inquiétude liée aux finances disparaît. Vous vivez avec sérénité votre relation à l'argent en payant les factures et en vous faisant aussi plaisir.

### Cancer (21 juin - 21 juillet )

Les fortes dissonances de Jupiter pourront provoquer une baisse d'activité, engendrer une période de chômage, ou une mise en cause de la qualité de votre travail... Dans tous les cas, vous devrez garder votre sang-froid et défendre votre bifteck !

À cause d'un avis à tiers détenteur, d'une saisie administrative, ou d'un courrier en provenance d'un huissier, vous ne disposerez pas de la totalité de vos biens ou de vos revenus, un peu comme si tout était bloqué ou en attente !

### Lion (22 juillet - 23 août )

Vous aurez les moyens de sortir d'une impasse. Une tendance jouera en votre faveur montrant une aide qui vous sera salutaire. Il sera dans votre intérêt, sans trop forcer, de créer des contacts, de solliciter des entretiens pour trouver un arrangement.

Grâce à l'expertise généreuse de vos planètes, vos rentes d'argent seront stables, ce qui devrait vous permettre de faire tourner votre budget sans difficultés. Quant à Mars, il vous conseillera sur des placements à privilégier. Faites-lui confiance.

### Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous aurez du pain sur la planche. Votre activité tournera au ralenti et il vous faudra trouver une solution pour accélérer la cadence. S'il y a des contraintes, vous parviendrez à tirer votre épingle du jeu et évoluer en fonction des évènements.

Vous serez pressé et impatient d'obtenir rapidement des euros, des résultats financiers intéressants. À part si vous travaillez à votre compte, auquel cas, vous aurez des idées pour augmenter vos ventes, mais ne récolterez pas tout de suite de l'argent.

### Balance (23 septmbre - 22 octobre )

Une nouvelle affaire pourrait vous être proposée. Elle peut avoir un lien avec un poste commercial. Du changement arrive et il vous apporte une satisfaction longtemps attendue. Vous démarrez une nouvelle orientation. Elle fait appel à vos compétences.

Vos finances sont rassurantes suite à une bonne nouvelle professionnelle. Des moments de sérénité vous accompagnent. Malgré les dépenses, vous continuez de rester optimiste à propos de l'argent. Continuez de gérer la trésorerie avec prudence et tout ira bien.

### Scorpion (23 octobre - 22 novembre )

Les avantages liés à votre activité professionnelle seront nombreux. Ils donneront à votre carrière une meilleure assise. Vous minimiserez les problèmes et les difficultés que vous rencontrerez en chemin. Le rythme de cette journée sera assez soutenu...

Des personnages de votre entourage professionnel ou privé multiplieront les conseils à votre égard... Mise le paquet sur ce cheval, achète ces actions ou place une partie de tes économies en bourse... Aujourd'hui, vous ne suivrez aucune de ces recommandations !

### Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Dopé par la puissance de Jupiter dans votre signe, vous tâcherez de vous placer en avant afin que l'on remarque vos talents. Ce qui sera retenu par certains sera votre faculté à vous mettre sur le devant de la scène, sans tenir compte de vos collaborateurs.

Vous retrouverez votre flair pour dégoter de bonnes affaires. Vous serez aussi très réactif pour qu'elles ne vous passent pas sous le nez. Vous passerez du temps pour suivre le déroulement de toutes ces opérations, et il vous rapportera de l'argent.

### Capricorne (21 décembre -20 janvier )

Votre journée s'annoncera laborieuse, avec la nécessité de vous concentrer sur nombre d'aspects techniques et beaucoup de détails. Mais le jeu en vaudra la chandelle, puisque vous y gagnerez en crédit auprès de personnes influentes dans votre activité.

Avec Saturne, vous devrez appliquer un plan de rigueur. Les consignes seront claires et vous devrez ajuster vos dépenses à vos revenus, examiner de près toutes vos factures et si vous vivez en famille, demander à chacun de respecter les limites du budget.

### Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous travaillez bien et recevez enfin la récompense. Les rapports avec la hiérarchie sont bons. La journée est favorable à négocier un contrat. Évoquez les revenus avec un de vos chefs. Proposez vos prétentions, on vous écoute. Mais la réponse sera longue.

Les dépenses continuent d'être importantes. Elles couvrent surtout les charges. Vous calculez au plus près les frais actuels. Des dépenses sont peu élevées, mais elles sont nombreuses. Une meilleure gestion est recommandée. Elle vous évitera un déséquilibre.

### Poisson (19 février - 21 mars)

Si vous travaillez avec votre partenaire, vous ne pourrez pas vous empêcher aujourd'hui de vous prendre la tête sur votre lieu de travail. Cela aura un effet déplorable sur vos collègues et sur les clients. Votre attitude sera peu commerciale...

En ce milieu de mois, vos finances commenceront à faire la grimace. En regardant votre liste de courses et en faisant vos comptes, vous vous apercevrez que vous ne pourrez pas tout acheter. Du coup, par dépit, mais aussi par colère, vous resterez chez vous.

L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

# 70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com